

Ami de la Nature

Magazine pour loisirs et environnement

automne

3 | 2018

www.amisdelanature.ch

CHF 8.50



Pie grièche écorcheur
et doryphore

Elucider la disparition des insectes
Pétition de la FSAN

Suggestion de randonnée
Sur l'Oberwalderblase

L'univers des insectes

Nature et politique

Automne à Conches

Des Musées de la Nature en Suisse

GESAMMELT
GEJAGT
ERFORSCHT

FRAGILE

SONDERAUSSTELLUNG
- 7. APRIL 2019



naturama
Naturama Aargau, Feerstrasse 17, 5001 Aarau, naturama.ch
Museum+Natur



Naturmuseum Thurgau

entdecken – begreifen – staunen

Di–Sa 14–17 Uhr, So 12–17 Uhr
Freie Strasse 24, Frauenfeld
www.naturmuseum.tg.ch

Thurgau

Mit Grossraubtieren leben – Herausforderung und Chance

Sonderausstellung
17. Mai bis 7. Oktober 2018



NATURMUSEUM SOLOTHURN
www.naturmuseum-so.ch

30. Juni 2018
bis 28. April 2019

Wolf

Wolf. Wieder unter uns.
Eine Sonderausstellung des
Naturhistorischen Museums
Freiburg, Schweiz

**Der Wolf ist da.
Eine Menschen-
ausstellung.**
Eine Sonderausstellung des
Alpinen Museums der Schweiz



NATUR-MUSEUM LUZERN
www.naturmuseum.ch



Eichhörnchen

23. September 2018
bis 5. Mai 2019

Eine Ausstellung des
Naturmuseums Winterthur

Naturmuseum Winterthur
Museumstrasse 52
8400 Winterthur
natur.winterthur.ch

Stadt Winterthur



Chère lectrice, cher lecteur



Savoir regarder de près

Les insectes disparus ces dernières années de nos jardins, parcs et paysages n'ont pas l'allure spectaculaire d'un ours ou d'un loup. Rien qu'en pensant aux moustiques qui nous embêtent la nuit dans notre chambre à coucher, on comprend facilement que les insectes sont souvent perçus comme des bestioles agaçantes. En revanche, le lynx, l'ours et le loup sont puissants, robustes et surtout, ils représentent parfaitement pour beaucoup de nous quelque chose qui renvoie irrémédiablement à un état sauvage. Ou un idéal d'état sauvage. Nous y aspirons. La phrase déterminante: il existe encore, l'état sauvage. Et c'est à cet «encore» que nous nous accrochons. Rien n'est «encore» perdu. Le lynx existe «encore» en Suisse. Nous avons «encore» le droit d'espérer. Heureusement, c'est «encore» comme avant.

Les insectes sont dépourvus de cette aura spectaculaire et sauvage. Sauf si nous regardons de plus près. Dès que nous le faisons, nous découvrons une multitude d'animaux qui suscitent notre étonnement grâce à leurs formes et couleurs autant qu'à travers leur mode de vie et qui sont capables de dépasser la force d'imagination la plus folle de nous autres bipèdes.

Regarder de plus près nous fait rapidement avancer. Et progressivement, on réussit à découvrir et à comprendre au moins partiellement cet immense réseau dans lequel sont impliqués les insectes et en fin de compte aussi les humains. Dans son article «La pie-grièche écorcheur et le doryphore» (page 6 de ce numéro), où il est surtout question du rôle des insectes dans l'agriculture (donc dans la production de nos aliments), l'ingénieur agronome Georges Müller évoque le système sol-plante-animal-homme et décrit l'image d'une chaîne: «Un coléoptère transporte un champignon ailleurs, un prédateur mange un autre coléoptère, mais c'est aussi un processus digestif qui fertilise le sol et enfin un oiseau qui vient le manger.»

Regarder de plus près remplit de vie le terme abstrait de «biodiversité». Mais aussi de responsabilité. L'homme influence la nature à grande échelle. Si nous déléguons cette responsabilité à «la politique», nous cédon à la facilité. Certes, «la politique» a sa place et c'est pourquoi la Fédération Suisse des Amis de la Nature a lancé la pétition «Elucider la disparition des insectes»! Pour donner un petit exemple de la vie courante, ce n'est pas la même chose de garder un vieux pommier devant la maison en laissant y pousser l'herbe ou d'abattre l'arbre et de goudronner ces quelques mètres carrés pour en faire un parking pour ma voiture. Sur ce bout d'asphalte, même l'abeille la plus assidue ne trouvera plus aucun pollen.

Dans ce sens, je vous souhaite à toutes et à tous une lecture stimulante et de jolies journées d'automne.

Herbert Gruber
Rédacteur «Ami de la Nature»

Naturfreunde
Amis de la Nature 
Schweiz | Suisse

Calendrier des maisons AN 2019

Réservez d'ici la
fin octobre 2018

L'aimable accompagnateur à travers 2019

12 mois – 12 photos de maisons des Amis de la Nature sous leur meilleur jour

Prix TVA incluse, frais de port en plus

1 ex. à CHF 25.–

10 ex. à CHF 20.–

20 ex. à CHF 17.–

Je commande volontiers:

_____ exemplaires de
calendriers

A noter: Livraison seulement jusqu'à épuisement des stocks.

Adresse de livraison:

Prénom:

Nom:

Adresse:

NPA/Lieu:

Email:

Prière de renvoyer à: Fédération Suisse des Amis de la
Nature, Case postale, 3001 Berne

Ou commander sur:

www.naturfreunde.ch/fr/boutique/calendrier-2019

ÊTRE GUIDE, C'EST BIEN PLUS QU'ÊTRE EN TÊTE D'UN GROUPE

Cours de la nature, cours de guides et beaucoup de savoir-faire

Que l'on soit en compagnie d'un ami, de membres de sa famille, de petits-enfants ou d'une section: ceux qui servent de guides d'excursions – et c'est valable aussi pour les randonnées – se responsabilisent. La FSAN transmet le bagage nécessaire. Et elle offre cet été encore des cours spéciaux consacrés aux sciences naturelles.

Faire bon usage des loisirs

Partir en compagnie de guides de montagne, apprendre des professionnels, théorie et pratique mêlées. Les cours des Amis de la Nature en offrent l'occasion idéale. Au terme d'un tel cours, on se déplacera dans la nature avec un autre regard.

Ouvert à tous

Les cours de sciences naturelles et de guides dans le domaine esa (sport d'adultes en Suisse) de et avec les Amis de la Nature sont ouverts à tous, y compris aux non-membres. Les membres AN quant à eux bénéficient de remises.

LES PROCHAINES COURS

Schneeschuhwandern mit Kindern; ein esa-Fortbildungskurs; am 27. September in Toggenburg. CHF 1200.- (CHF 800.- für NF-Mitglieder)

Schneeschuhwandern; ein esa-Leiterkurs; vom 11.-13. Januar 19 in Gemmi und vom 1.-3. Januar 19 in Flums. CHF 130.- (CHF 80.- für NF-Mitglieder)

Skitouren; ein esa-Leiterkurs; vom 4.-9. Februar 19 in Simplan. CHF 1200.- (CHF 800.- für NF-Mitglieder)

Sommaire



VIVRE LA NATURE

- 6 La pie grièche écorcheur et le doryphore
Pétition «Elucider la disparition des insectes»
- 13 Les insectes ne disparaissent pas par hasard
Disparition des insectes – de quoi s’agit-il?
- 14 Du journal télévisé au «Blick»
Grand écho médiatique à la pétition
- 36 Le joli colchique d’automne
Un plaisir pour l’œil, mais hautement toxique!

EN ROUTE

- 18 Magie automnale à Conches
Randonnée via Ulrichen et Oberwald
- 22 Sur le Natura Trail du vignoble
En route dans le parc naturel Pfyn-Finges
- 31 A travers le Bergell jusqu’à Chiavenna:
Savais-tu que...

NOS MAISONS

- 27 Sa propre cabane AN pour 800 francs
Gisliflüh: il était une fois une cabane de thé

AMIS DE LA NATURE ACTIFS

- 39 Nous annoncent la couleur
Le mot du président de la FSAN
- 43 Pourquoi je fais partie des Amis de la Nature
Un ancien membre du conseil de banque de la BNS
- 44 Echos à l’«Ami de la Nature»
Du vélo à la maison en bord de bois



COUVERTURE

On ne les voit guère voler actuellement en automne. Ils ne reviendront en effet qu’au printemps. Quand ils finiront enfin par trouver une petite place dans cet environnement tellement influencé par l’homme. Alerté par la disparition progressive des insectes, les Amis de la Nature ont lancé la pétition «Elucider la disparition des insectes». Notre photo montre un sablé du sainfoin.

Photo: Wolfgang Willner





A PROPOS DE LA PÉTITION DE LA FSAN: DÉPÉRISSEMENT DES INSECTES

La pie grièche écorcheur et la grande sauterelle verte

La susurration nocturne d'un moustique dans une chambre, une mouche sur l'assiette: les insectes sont souvent perçus par nous comme un fléau. Et nous ignorons souvent aussi le fait que le système «sol-plante-animal-homme» n'au plus aucun avenir sans un monde d'insectes intact. C'est pourquoi la Fédération Suisse des Amis de la Nature lance la pétition «Elucider la disparition des insectes». D'où le récit suivant consacré à la pie grièche écorcheur et la grande sauterelle verte, ou plutôt ce regard insolite sur la «plus grandes espèce animale» du monde.

Texte et photos: GEORGES MÜLLER*

*Georges Müller (65 ans) vit près de Hergiswil LU et travaille comme ingénieur agronome indépendant, membre de la communauté de travail «Nature et paysage». Il se bat pour une agriculture proche de la nature et adaptée aux familles.

Comme le petit rapace traite l'insecte brutalement. Il l'empale vivant et le laisse vainement se débattre jusqu'à ce que le moment soit venu de le servir comme nourriture à sa progéniture. Selon le grand philosophe Spinoza, de telles procédures relèvent de la «Natura naturata», la nature naturée. De nos jours, on dirait plutôt «dévorer et être dévoré». La pie grièche écorcheur est un oiseau migrateur, de

taille légèrement plus grande qu'un moineau, qui niche de préférence dans des buissons épineux et pratique cette gestion de stock pour le moins insolite. On trouve parfois même au bout de leur bec des souris embrochées – une performance remarquable pour un oiseau de cette taille. Comptant parmi les plus grands insectes d'Europe centrale, la grande sauterelle verte est elle aussi un prédateur qui se nourrit

de petits insectes. Dans ce cas précis, l'insecte est cependant devenu une victime. Ou, exprimé de façon plus neutre et d'un point de vue écologique, il est devenu un maillon de la chaîne alimentaire.

Quoi qu'il en soit, j'avais la preuve irréfutable qu'une pie grièche écorcheur couvait sur mes terres où elle trouvait encore des grandes sauterelles vertes pour se nourrir. En effet, ce n'est pas évident qu'il y ait suffisamment de nourriture sur la table de la nature pour toutes les chaînes alimentaires. Les médias évoquent régulièrement la disparition des espèces et certaines nouvelles attirent particulièrement l'attention. Ainsi, en Allemagne, on a pu lire récemment que la biomasse des insectes avait dramatiquement baissé: jusqu'à 76 % de régression en moins de 30 ans. Ce qui paraît surtout inquiétant est le fait que ce constat ne se réfère pas à l'agriculture ou à des zones résidentielles mais bel et bien à 63 réserves naturelles méticuleusement analysées! Que se passe-t-il? Qu'est-ce que cela signifie? Et qu'en est-il des insectes en Suisse?

La pie grièche écorcheur va-t-elle manquer de grandes sauterelles vertes?

Rapide retour en arrière: en 2012, Markus Imhof présente son film «More than honey». On y voit la disparition progressive dans

d'inquiétantes proportions de colonies d'abeilles dans le monde entier. Le film décroche plusieurs prix internationaux et le public est profondément touché. L'œuvre garde toute sa pertinence depuis. Assidues, utiles et porteuses de sympathie, les abeilles se sont vu dotées d'une voix qu'on écoute.

Tant mieux. Mais les nouvelles en provenance d'Allemagne m'inquiètent encore plus que le sort des abeilles. Si la biomasse des insectes se réduit à travers toutes les espèces, cela signifie en clair que les espèces rares se rapprochent de l'extinction totale tandis que les espèces fréquentes viennent à manquer dans d'innombrables chaînes alimentaires et dans des processus biologiques d'une importance fondamentale. Les insectes jouent un rôle incontournable non seulement pour la pollinisation des plantes, mais aussi et surtout pour le recyclage des substances organiques. Par ailleurs, ils sont autant prédateurs que proies et contribuent essentiellement au maintien de l'équilibre dans la nature.

Mille mouches sur une bouse

Quel mal y a-t-il si le nombre de mouches bleues sur le pain tartiné à la confiture diminue? Avouons-le: les insectes peuvent nous importuner, transmettre des maladies, nous répugner, mais ils nous sont surtout



Abeille mellifère et machaon. Photo page 6: pie-grièche écorcheur et doryphore embroché.





Le «bien» et le «mal», «utile» et «nuisible»: à gauche le doryphore, à droite la coccinelle.



souvent utiles. Des nuées de mouches sur une bouse de vache n'offrent certes pas une image très appétissante, mais les mouches engagent un processus qui transforme la bouse en terre fertile. Loin d'être des peluches à caresser, les asticots sont plus particulièrement en mesure de vivre des déjections d'autres animaux et de transmettre des substances qui servent de nourriture aux araignées, cloportes, acariens, champignons et bactéries, mettant ainsi en branle un gigantesque réacteur biologique parfaitement régulé. Au bout du processus se forment des composés minéraux, comme des nitrates et des composés azotés, qui sont à leur tour assimilés en tant qu'engrais naturel par les plantes et transformés en matières organiques, comme des hydrates de carbone ou des protéines. Con-

clusion: le système sol-plante-animal-homme ne peut pas fonctionner sans un monde d'insectes intact.

Pétition de la FSAN
Voir à la page 12 et 24!

On ne peut jamais être assez prudent

J'ai autrefois donné des cours à de jeunes agriculteurs sur le domaine phytosanitaire. Deux insectes, le doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*, «pied léger à dix rayures») et la coccinelle (bête à bon Dieu) ont fréquemment été mentionnés et peuvent servir de symboles pour le rapport classique entre l'agronomie et la nature. La coccinelle nous porte chance et sa larve détruit des pucerons nocifs. En revanche, le

doryphore est un envahisseur venu d'Amérique et ses larves s'attaquent aux pommes de terre. Les rôles sont donc clairement répartis: il y a une distinction implacable entre insectes nuisibles et utiles, entre herbes et mauvaises herbes, entre le bien et le mal.

Nous menons une sorte de «guerre sacrée» contre les organismes qui nous privent de notre nourriture. La nature le fait en principe elle aussi, mais la radicalité de la «stratégie de guerre» de l'homme est sans égal. L'extermination d'une espèce indésirable n'est pas une stratégie raisonnable, la nature fonctionnant en tant que réseau dans un parfait équilibre. Grâce à sa technique, l'homme n'a pas d'ennemi naturel qui puisse l'affronter à armes égales. Dans de nombreux domaines, le niveau de cette technique est cependant d'une banalité effrayante. Une plate-bande, un champ de céréales ou de maïs sont des structures artificielles où l'équilibre artificiel ne se règle pas tout seul. La question se pose alors ce que je peux faire contre un parasite comme le doryphore sans tuer des mouches à coups de canon ni chasser la peste par le choléra.

Reformulons la question: la coccinelle doit-elle donc elle aussi faire les frais de mesures phytosanitaires? Un coléoptère n'est pas égal à un autre. C'est un enchaînement, un champignon qu'il propage, un prédateur qui dévore un autre coléoptère, un processus digestif qui forme de la terre et c'est l'oiseau qui le mange. Il y a de plus en plus de ramifications dont nous savons





Photo: Pixabay



Photo: Yannik Chiriac

à ce jour relativement peu. On ne peut jamais être assez prudent.

Il s'agit de développer au plus vite nos connaissances sur la biologie et la manière de fonctionner de la nature pour favoriser la pratique agricole et faciliter les autres interventions techniques dans la nature. Et plus on essaie d'en savoir davantage, plus on découvre de nouvelles ramifications dont on reconnaît l'importance,

d'où l'émergence de conflits parce que nous acceptons mal les contraintes.

En cas de doute pour l'accusé

Retour à l'école agricole. Le semestre se terminait chaque fois par une série d'examens: Quel insecticide choisir pour s'attaquer au doryphore dans votre champ de pommes de terre ▶

Le criquet ensanglanté et la libellule préfèrent les zones humides et leur espace vital ne cesse de se réduire.

FABULEUX INSECTES - DE L'ANTIQUITÉ GRECQUE À LA MYTHOLOGIE GERMANIQUE

L'entomologie passionne l'homme depuis des millénaires. On dit qu'il y a plus de 4000 ans, de la soie aurait déjà été fabriquée en Chine à l'aide de vers à soie. Dans l'Égypte antique, le scarabée était le symbole de Râ, dieu du soleil, probablement parce que le coléoptère forme une boule qu'il roule devant lui à l'image du soleil traversant le firmament.

Homère connaissait la métamorphose des mouches et savait que les asticots constituent la couvée des mouches. Dans l'Illiade, célèbre épopée héroïque, Achille craint le pire pour le cadavre de son ami Patrocle tombé pendant la guerre de Troie: «Je crains qu'il ne soit envahi par des mouches créant de la vermine en lui et défigurant totalement le cadavre, car son esprit s'est enfui et son corps se décompose.»

Dans la mythologie germanique, les libellules étaient des animaux sacrés placés sous l'égide de la déesse Freyja. Il semblerait que nos ancêtres aient eu un peu peur de cet insecte, lui attribuant des pouvoirs surnaturels en raison de leur forme singulière et de leurs prouesses de haute voltige. Les papillons quant à eux étaient considérés au Moyen-Âge comme l'incarnation d'esprits scélérats ayant

pris la crème pour cible (le mot anglais «butterfly» s'y réfère).

Mais c'est bien l'abeille qui récolte de loin le plus de témoignages dans l'histoire culturelle. Esopé (vers 600 av. J.-C.) a rédigé une fable qui décrit pourquoi les abeilles sont capables de piquer, mais en mourant elles aussi. Selon le poète, les abeilles n'étaient pas enchantées par le fait que l'homme vienne leur voler le miel produit et se sont adressées à Zeus en le priant de les doter d'une arme efficace. Zeus s'est agacé de l'attitude envieuse et mesquine des abeilles. Il les a certes munies de l'arme souhaitée, un dard toxique, mais il a fait en sorte que l'arme se retourne finalement contre elles-mêmes. En effet, on sait que le dard d'une abeille qui pique reste planté dans le corps de la victime, causant ainsi la mort de l'abeille.

A partir du XVI^e siècle, les insectes ont été étudiés systématiquement, surtout à partir de l'invention du microscope. La mythologie a cédé la place aux Lumières. Heureusement, la coccinelle a survécu jusqu'à ce jour comme symbole porte-bonheur. GM.



(le recours au répertoire de produits phytosanitaires est autorisé)? Quelles précautions devez-vous suivre avant d'utiliser le produit? Il y aurait évidemment d'autres questions qui ne faisaient pas partie de la matière examinée et

LA PLANÈTE DES INSECTES

Les insectes constituent l'espèce animale la plus diversifiée et en même temps la plus grande par rapport à la biomasse du monde. Leurs performances au sein de l'écosystème, et plus particulièrement pour la transformation de la biomasse, sont d'une valeur inestimable. Le monde est peuplé d'environ 10 trilliards (21 zéros derrière le 1), soit environ 1,5 milliards par habitant. Les insectes sont des animaux de la terre ferme et n'apparaissent que sporadiquement dans la mer.

Le corps des insectes est constitué de trois segments: tête, thorax et arrière-corps. Des profondes entailles séparent les segments (taille de guêpe...). Tous les insectes sont dotés d'une carapace en chitine, d'un exosquelette. Les organes des insectes nagent dans le sang, nul besoin d'artères ou de veines fermées. Les insectes ont tous trois paires de pattes tandis que les animaux dotés de quatre paires appartiennent aux araignées et ceux de six paires aux crustacés.

Des organes sensoriels extrêmement performants permettent aux insectes de s'adapter à différents types d'environnement. Les yeux à facettes avec quelque 3500 yeux individuels captent jusqu'à 300 images par seconde (l'homme en voit 60). C'est pourquoi la mouche perçoit au ralenti la main qui tente de l'attraper, ce qui lui laisse le plus souvent suffisamment de temps pour s'envoler.

Les antennes permettent aux insectes de tâtonner et de sentir, mais leur sens olfactif passe parfois également par le dessous de leurs pattes. Les antennes sont par ailleurs capables de relever la température et le taux d'humidité ou encore de capter des vibrations et différents goûts. Les fourmis par exemple émettent des sons discrets afin de pouvoir distinguer amis et ennemis. Lorsque les cigales chantent, c'est pour se faire entendre, non par nous mais par leurs congénères. Les mâles chantent pour montrer qu'ils sont prêts pour l'accouplement et leur appel est entendu par les femelles dont les pattes arrière sont dotées d'oreilles. La plupart des insectes a donc des oreilles, mais rarement à leur tête. D'étonnants comportements sociaux distinguent les insectes vivant en colonies, comme les abeilles et les fourmis. Dans une ruche, la reine, les bourdons et les ouvrières se partagent les tâches définies avec précision, comme l'entretien du couvain, la défense du territoire ou la recherche de nourriture.GM.

qui, selon moi, n'en font toujours pas partie, du type: Y a-t-il un lien entre les mesures phytosanitaires et la réduction des espèces et de la biomasse des insectes (et d'autres espèces animales)? Connaissez-vous de possibles raisons?

L'industrie, le commerce et de nombreux agriculteurs et représentants du monde de la politique agricole officielle en appellent à l'«exactitude des faits». On nous fait comprendre que ce genre de questions n'est pas correct et que les possibles réponses sont trop spéculatives. Même s'il existe de nombreux indices, on nous exhorte à nous tenir aux «faits». Mais le fait est précisément indéniable que les pesticides visent à détruire la vie, même de façon ciblée. Y parvient-on vraiment? Ne faut-il pas s'attendre avec la plus grande probabilité à des «dégâts collatéraux», s'ils ne se sont pas déjà produits? Le seuil de risque n'est-il pas trop haut? Je le pense moi-même d'autant plus que je ne sais pas reconnaître quelle utilité incontournable nous pouvons espérer en mettant sans cesse en jeu dans la terre, l'air et l'eau le monde des insectes et avec lui toute la biodiversité aux différents endroits de l'écosystème. Ce processus rappelle à bien des égards le débat sur le climat: des indices et un long discours nous conduisent à la certitude qu'une menace se profile, on thématise la question de manière exhaustive sans la prendre réellement au sérieux.



L'aurore vole chez nous à partir d'avril-mai. Commence alors le nouveau cycle: de l'œuf à la larve puis au cocon et enfin au papillon.



Photo: Daniela Toman

Le climat aussi bien que la disparition des espèces nous ramènent toujours à une «pesée des intérêts», pour reprendre le jargon politique. La biodiversité doit-elle être sacrifiée au profit de l'agriculture, de nouvelles zones résidentielles, d'un nouvel espace ouvert aux transports, de nouvelles installations de loisirs, de nouvelles zones industrielles? A quoi cela nous mène-t-il de dresser différents intérêts les uns contre les autres? Comment la pesée des intérêts pourrait-elle se passer de façon satisfaisante tant que la biodiversité et la nature se voient accorder moins

d'importance que d'autres domaines?

Puis-je faire quelque chose en tant qu'individu pour la biodiversité? Absolument, selon la situation même dans l'environnement proche. Autorisons-nous à ce sujet quelques questions: Faut-il traiter aux insecticides les arbustes décoratifs du jardin pour les protéger contre la pyrale du buis? N'y a-t-il d'autres moyens que les produits chimiques pour combattre les pucerons sur les rosiers ou les piérides du chou dans le potager? Existe-t-il des preuves pour étayer l'affirmation souvent soutenue selon laquelle le passage à une agriculture biologique entraînerait la famine dans le monde? Quelles sont les estimations fiables des risques de l'action, de la réaction et de l'interaction des innombrables substances chimiques aussi bien pour l'agriculture que pour l'industrie, le commerce et les ménages? Ma réponse à la dernière question: Il n'en existe à mon avis pas vraiment, le nombre de contributions scientifiques sur ce sujet étant aussi élevé que leurs conclusions sont contradictoires.

Le courage pour agir

Mais comment se portent les insectes en Suisse? Je ne le sais pas exactement. Et que faire? Rester les bras croisés et vivre d'après la devise «ça finira par s'arranger»? Non, ce serait imprudent. En ce qui concerne l'agriculture, je réserve ma sympathie à l'agriculture biologique parce qu'elle repose sur une confiance profonde



Photo: Daniela Toman

dans la force d'impact de la nature et qu'elle agit selon le principe «en cas de doute pour l'accusé». Mais qu'en est-il lorsque l'agriculture n'est pas le seul nœud de l'affaire et que l'on se retrouve confronté au changement climatique ou au mitage de notre pays? Et si tout était lié? Il ne me reste plus alors qu'à prendre inlassablement des décisions sur de nombreux fronts en faveur de la biodiversité en essayant plus généralement d'éviter que mon empreinte écologique ne ressemble à une trace de semelle XXL. Peu de nous étant destinés à sauver le monde en solitaire, il y a la voix politique et la possibilité de se rassembler pour charger les élus de commandes contraignantes. Deux initiatives populaires visionnaires ont été lancées: «Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse».

En lançant la pétition «Elucider la disparition des insectes», les Amis de la Nature se sont eux aussi engagés politiquement. La pétition exige une étude approfondie sur l'état du monde des insectes en Suisse et d'en communiquer les conclusions. Ce serait un bon début. C'est bien la moindre des choses que nous puissions faire pour nous-mêmes et surtout pour les futures générations. Agir avant que ma pie grièche écorcheur n'embroche le dernier doryphore! ■

Quand l'environnement est (encore) intact, nous pouvons également admirer sa beauté en automne: paon-du-jour.

ELUCIDER LA DISPARITION DES INSECTES – PÉTITION – TEXTE

Libellé de la pétition

«Elucider la disparition des insectes» - voilà le nom de la pétition lancée le 4 septembre conjointement avec des partenaires par la Fédération Suisse des Amis de la Nature. Elle s'adresse au Conseil fédéral et au parlement fédéral. Voici le texte de cette pétition.

Probablement plus de la moitié de tous les insectes a disparu au cours des trente dernières années. Constituant non seulement une menace pour d'innombrables animaux et plantes, cette évolution met en jeu la préservation de nos propres ressources naturelles. C'est pourquoi nous lançons un appel aux autorités afin d'agir rapidement et efficacement.

Nous exigeons de la part du Conseil fédéral et du parlement les démarches suivantes:



Elucider de façon scientifiquement fondée les raisons et l'étendue de la disparition des insectes dans les différentes régions de Suisse et mettre sans délai suffisamment de moyens financiers à disposition pour cela.



Appliquer immédiatement et scrupuleusement les plans d'action concernant la biodiversité, la santé des abeilles et les produits phytosanitaires.



Lancer d'autres mesures complémentaires efficaces, par exemple en soutenant des espaces vitaux variés et en réduisant la pollution de l'air.



Sensibiliser la population à la valeur inestimable des insectes pour l'écosystème et le bien-être humain.



LES INSECTES NE DISPARAISSENT PAS PAR HASARD

Disparition des insectes – de quoi s’agit-il?

Réunir des faits plutôt qu’avancer des suppositions et agir : c’est le but de la pétition «Elucider la disparition des insectes». Nous devons à tout prix prendre conscience que la disparition des insectes met en fin de compte en danger la base vitale de l’homme.

Ce qui est constaté depuis quelque temps déjà par rapport aux abeilles touche dorénavant également de nombreux autres insectes: des recherches effectuées en Allemagne révèlent que plus de la moitié de tous les insectes existants ont disparu au cours de ces trente dernières années. On ne sait toujours pas avec exactitude dans quelle mesure la Suisse est elle aussi touchée. Mais en y faisant attention, on se rend vite compte d’une évidence: aussi bien de jour que de nuit, on entend nettement moins de bourdonnements et de sifflements qu’autrefois. Plus rien ou presque ne tournoie sous la lueur des réverbères. Quant au pare-brise, il reste impeccable même après une longue course. Si certains s’en réjouissent, la situation est en vérité dramatique: les insectes sont en effet une base irremplaçable de notre écosystème.

Les oiseaux, grenouilles, poissons, hérissons, chauves-souris et bien d’autres animaux se nourrissent d’insectes. Sans insectes, eux aussi ne tarderont pas à disparaître. Le même sort est réservé aux plantes aussi bien sauvages que cultivées dépendant d’une pollinisation par les insectes. La disparition des insectes menace

ainsi la production alimentaire, les écosystèmes tout entiers et par conséquent nos propres ressources naturelles!

Prolifération des constructions et pollution de l’air

Seules des suppositions permettent de comprendre au moins partiellement les raisons de la disparition d’insectes en Suisse. L’empreinte intensive sur l’environnement laissée par l’homme joue évidemment un rôle clé. Dans le domaine de l’agriculture, la discussion se focalise entre autres sur le recours à certains produits phytosanitaires. Le rythme effréné des constructions, le bétonnage du paysage et la pollution de l’air y sont également pour beaucoup. Ce qui est sûr, c’est qu’il faut de bonnes bases – et donc davantage de faits – pour décider et pouvoir prendre les mesures adéquates. Et il faut en informer la population et les pollueurs pour que chacun puisse y aller de sa contribution: les entreprises, les agriculteurs, les sylviculteurs, les communes, les municipalités, les cantons, la Confédération et chacune et chacun de nous. ■ AN.





LA PÉTITION EST LANCÉE – TRAITEMENT DU SUJET DANS LES MÉDIAS

Echo retentissant: du «journal télévisé» à «Blick»

Du «Rendez-vous am Mittag» de la radio suisse alémanique au journal télévisé, du «Bund» au «Blick» en passant par le «Walliser Bote», sans oublier la «Tribune de Genève» et «La Liberté»: tous et d'autres encore ont réagi à la conférence de presse organisée le 4 septembre à Berne par la Fédération Suisse des Amis de la Nature FSAN à l'occasion du lancement de la pétition «Elucider la disparition des insectes».

Photos: SETH BATES

Chacune et chacun doit se rendre compte ce que signifient pour nous les insectes dans toute leur diversité et beauté, mais aussi prendre conscience du rôle clé qu'ils jouent dans l'écologie. A nous d'assurer leur préservation.» Voilà l'une des conclusions tirée par le président de la FSAN Urs Wüthrich-Pelloli lors d'une conférence qui s'est tenue le 4 septembre à Berne.

Comme les discussions virent souvent actuellement selon lui à la controverse, «il faut absolument des bases décisionnelles solides et acceptées pour pouvoir prendre des mesures politiques percutantes».

Photo de gauche, les représentants des organisations de soutien Sonja Burri-Schmassmann, Lukas Schuler, Urs Wüthrich-Pelloli et Jacques Bourgeois.

Les paysans se responsabilisent

Le rôle indispensable des insectes pour la pollinisation de cultures agricoles, et plus particulièrement d'arbres fruitiers, a été rappelé lors de la conférence de presse par Jacques Bourgeois, directeur de l'Union Suisse des Paysans. Un grand nombre et une forte diversité d'insectes sont selon lui essentiels pour l'agriculture. «L'intérêt pour l'agriculture de protéger et conserver les insectes est évident», a insisté Bourgeois en affirmant que l'agriculture suisse est prête à prendre ses responsabilités en main. Peu étonnant qu'une partie des journalistes présents se soient focalisés sur ce point dans leurs comptes-rendus.



Moins de plantes – moins d’abeilles

Les apicultrices et les apiculteurs de Suisse font partie des personnes les plus directement touchées par cette évolution et comptent parmi les premiers supports de la pétition. A la conférence de presse à Berne, ils étaient représentés par Sonja Burri-Schmassmann, présidente d’apisuisse et présidente de la Société Romande d’apiculture, et Mathias Götti Limacher, président de BienenSchweiz. Tandis que les abeilles mellifères sont pour ainsi dire placées «sous tutelle» des apicultrices et les apiculteurs, les abeilles sauvages ont besoin selon les intervenants d’une protection particulière, certaines espèces étant fortement spécialisées sur quelques rares plantes alimentaires. Lorsqu’une espèce végétale disparaît, il en résulte la mort de l’espèce d’abeille sauvage respective. Vu sous cet angle, les abeilles sont selon eux d’infaillibles bio-indicateurs.

La pollution lumineuse peut être évitée

Le rapport entre la disparition des insectes et le phénomène de la pollution lumineuse (en installant de plus en plus de réverbères, nous transformons la nuit en jour) a été évoqué lors de la conférence de presse par Lukas Schuler, membre du comité de l’organisation Dark-Sky Switzerland. Si l’introduction en 2009 des réverbères en LED a permis de baisser la consommation d’énergie, ces lampes produisent

une lumière fortement bleutée. Une telle lumière a un effet quasi magnétisant sur les insectes. C’est pourquoi Dark-Sky Switzerland propose de renoncer à la lumière froide ou blanche neutre et d’utiliser en lieu et place exclusivement des luminaires produisant une lumière chaude. Malheureusement, selon Schuler, l’Office fédéral de l’énergie continue à miser sur des luminaires LED de 3000 à 4500 Kelvin avec d’importantes parts de lumière bleutée.

Collecte de signatures en cours

Le 4 septembre, peu après la conférence de presse au Musée d’histoire naturelle à Berne, la Fédération Suisse des Amis de la Nature a mis en ligne un site spécial consacré à la pétition www.insektensterben.ch. On y découvre tous ceux qui, en dehors des organisations de support de la première heure, font également partie des soutiens de la pétition. Citons Greenpeace et BioSuisse, mais aussi des représentants politiques comme les anciennes conseillères nationales Silvia Semadeni (GR) et Isabelle Chevalley, le Conseiller national Karl Vogler (OW) ou encore des personnalités de l’administration, d’organisations environnementales et de l’économie, comme Luzi Weber de Migros, Martin Obrist de l’Institut fédéral de recherche pour la forêt, la neige et le paysage WSL, ainsi que Michael Schaad de l’observatoire ornithologique de Sempach. ▶

Entreprenant et engagé: Sebastian Jaquier du comité FSAN devant les journalistes – assisté par Beatrice Rychen (page 14) du centre administratif de la FSAN.



Dans un premier temps, la campagne vise à pouvoir remettre la pétition signée par au moins 50'000 citoyens et adressée au Conseil fédéral et au parlement en vue de la prochaine session d'hiver. Vous trouverez la version intégrale de la pétition et de ces exigences en page 12. La pétition peut être signée soit sur la page Internet www.insektensterben.ch soit sur la feuille de signature jointe à ce numéro de l'«Ami de la Nature». La collecte de signatures dure jusqu'au 24 novembre 2018. Les organismes porteurs Union Suisse des Paysans, api-suisse et Dark-Sky Switzerland participent évidemment à cette collecte. L'«Ami de la Nature» reviendra sur ce sujet. ■ AN.

Nous ne pouvons accepter la disparition des insectes. D'où l'importance de la pétition FSAN.



Conférence de presse du 4 septembre
Eux aussi ont témoigné



Pourquoi ...

...je soutiens la pétition des Amis de la Nature



Isabelle Chevalley
Conseillère nationale PVL

“ Sans les insectes, des milliers d'espèces d'animaux, comme les oiseaux, vont disparaître. Il est aussi important de sauver un tigre que de sauver des insectes. La force de la nature et donc de la survie de l'Homme réside dans la biodiversité. ”



Karl Vogler
Conseil national PDC

“ La pollinisation par les insectes est indispensable pour de nombreuses plantes. La protection contre les insectes est une protection humaine! ”



Silvia Semadeni
Conseil national PSS

“ L'extinction des insectes confond l'écosystème, avec des conséquences profondes pour l'homme. Nous ne pouvons pas nous contenter de l'accepter. ”



Sebastian Jaquiéry
Vice-président Amis de la Nature Suisse

“ Les insectes sont un élément irremplaçable de notre écologie. Chacun est mis au défi de contribuer à sa survie! ”

Du coton à la place de plastic

Le sac destiné aux AN

En route en tant qu'Ami de la Nature: nouvelle offre dans l'assortiment, le sac en coton orné du logo des Amis de la Nature. L'idéal pour faire ses commissions et pour l'utilisation au quotidien.

Du coton à la place de plastic – pour l'amour de la Nature!

Sac en coton, format 37/42 cm, poignées 70 cm, contenance 10 litres.

A commander via www.amisdelanature.ch, ou email info@amisdelanature.ch ou par téléphone 031 306 67 67

CHF 8.- hors frais d'envoi



Courant: Natura Trail Jurapark Aargau

Surprenante région de randonnée devant sa porte



Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Randonnée dans le Jurapark Aargau
Le guide de randonnée FSAN montre le chemin



Photo: Christian Pfammatter

SUR LES HAUTEURS D'ULRICHEN ET OBERWALD

Magie automnale à Conches

Lorsque la torpeur estivale humide s'est évaporée, que les montagnes scintillent dans la lumière franche de l'automne et que les mélèzes se teignent jaune or – alors le temps est venu pour se rendre dans la région de Conches. Voici une suggestion de randonnée appropriée.

Texte et photos: GUIDO RUTZ*

*Guido Rutz, ancien collaborateur technique de GEMA Switzerland est guide de randonnée et membre de la section AN Gossau.

Si elle n'est pas vraiment difficile (du niveau T2, pour reprendre le terme officiel respectif), la randonnée n'est pas non plus ce qu'il est convenu d'appeler une balade de santé. En effet, aussi bien en montée qu'en descente, il y a environ 1000 mètres de dénivellation à franchir. Autrement dit, c'est d'un tour d'une journée dont il est question ici. Il faut compter à peu près 5 heures 30 de marche pour parcourir les 14 kilomètres.

Pas de tour à la mode

La vue offerte en cours de route compte parmi les principales qualités de ce tour. Sur le versant

gauche de la vallée de Conches, le chemin grimpe à travers une forêt de mélèzes. Le randonneur gagne rapidement en altitude et peut survoler du regard la région de Conches avec ses villages groupés typiques. Vers l'est, on distingue les glaciers du Galenstock, à sa gauche se détachent les cimes blanches autour du col de la Grimsel, dont l'Oberaarhorn et le Finsteraarhorn. En prenant notre temps, nous pouvons diriger notre regard vers l'est, le nord et l'ouest: un imposant décor montagneux cet espace si vaste et aussi peu de choses qui se passent ici. Signalons une qualité supplémentaire de cet itinéraire: loin d'être un tour à la mode, le parcours n'attire donc pas des foules.

Tout en haut, à 2280 mètres d'altitude, le terrain est un peu plus plat, les cours d'eau dessinent leurs méandres, formant des marécages et, de ci de là, de minuscules lacs. Cette région s'appelle Oberwalderblase et on peut choisir la pause de midi pour tenter de trouver une explication à ce nom pour le moins bizarre. Tandis que la première partie du nom (Oberwalder) ne pose semble-t-il aucun problème (le nom du village où se termine la randonnée s'appelle Oberwald), le terme «Blase» nous interpelle davantage. Est-ce lié au vent? Pour signifier que le vent y souffle fort? Certains marcheurs auraient-ils eu des ampoules (= Blasen en allemand) à leurs pieds en grim pant jusqu'ici? Ou encore, leur vessie était-elle remplie parce qu'ils avaient trop bu?

L'avis des pros

Oberwalderblase – qu'est-ce que c'est? Peut-être l'office du tourisme à Münster connaît-il la réponse: c'est lui qui est compétent pour la région de Conches et son site Internet présente quelques rudiments du dialecte local.

Ainsi, on apprend la signification du mot «dorfä», à savoir «s'entretenir». Et quand un indigène vous demande «bisch-mes», il n'exige rien mais veut juste savoir si on va s'en sortir. Force est de constater que l'on accorde au dialecte conchois une attention bien méritée. D'où notre question concrète à l'office du tourisme: que signifie Oberwalderblase? ▶



Ulrichen, au pied de la Nufenen: une fois dans la lumière automnale, une fois vu du haut de l'Obwalderblase.



Un tour offrant une vue panoramique sur le bas de la vallée et au loin jusqu'au Galenstock englacé.



On ne nous a pas répondu par retour du courrier. C'est d'abord le directeur qui s'est manifesté: «Un grand merci pour votre question qui nous a préoccupés plus longtemps que prévu.»

Puis deux jours de silence avant que n'arrivent d'autres résultats: «J'ai parlé hier avec un indigène qui pense que «Blase» désigne un flanc rocheux exposé où le vent peut souffler.» Enfin, encore un jour plus tard, cette information: «Selon moi (non officiellement), il s'agit du vent du nord (Grimser) qui souffle sur Melligen, le Blashorn et le Blaswald. Les vents du nord y sont particulièrement violents. Alors, pourquoi pas? Même si... »

Quoi qu'il en soit, la randonnée d'Ulrichen (1346 m) via l'Oberwalderblase (2280 m) à Oberwald (1368 m) est une excursion automnale excitante qui offre des vues fantastiques. Facilement accessible en TP, elle vaut (presque) n'importe quel programme copieux de mise en forme. ■ hg.



PAR-DESSUS L'OBERWALDERBLASE VS



Aller/retour: en train jusqu'à Ulrichen. En train depuis Oberwald.

Itinéraire: d'Ulrichen (1346 m) le long de l'Aegenbach en direction du col de Nufenen; près de Spissmatte, début de l'ascension depuis la vallée vers l'Oberwalderblase (2280 m). Descente sur la pente raide le long du ruisseau de Goneri à travers les forêts de mélèzes jusqu'à Oberwald (1368 m). Pas de relais de restauration en cours de route.

Durée/distance: 5 h 20; 13,85 km; 1010 mètres de montée, 991 m de descente, T2.

Petit extra: à Ulrichen, au pied du col de Nufenen, l'entreprise Novena (équivalent italien de Nufenen) fabrique des pâtes de première classe, avec une attention particulière accordée aux ingrédients locaux, des œufs à la farce en passant par la farine. Et dans un sac à dos, un paquet de pâtes n'est qu'un délicieux souvenir pas trop lourd...

Début novembre: Natura Trail Pfyng-Finges
Tu peux aussi te balader en hiver!

Naturfreunde Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Valais: randonnée dans le parc naturel Pfyng-Finges
Le guide de randonnée FSAN montre le chemin

RANDONNÉE DANS LE PARC NATUREL VALAISAN PFYN-FINGES

Natura Trail à travers le vignoble

Un nouveau Natura Trail relie désormais Jeizinen et Sierre en passant par Loèche. Il passe tantôt sur des pâturages steppiques, tantôt le long d'une bisse, puis à travers les vignobles ou encore sur d'étroites bandes rocheuses. Une randonnée idéale pour l'automne adaptée également aux seniors et aux enfants.



Livable début novembre:
le guide de randonnée du
Natura Trail Pfyng-Finges.

Tandis que le sentier pédestre sur la bonne vieille rampe sud du BLS-Lötschberg venant du Lötschental bifurque à gauche/à l'est (direction Lalden, Brigue) près de Hoh-tenn, le Natura Trail des Amis de la Nature vire à droite/ouest près de Jeizinen (vers Sierre). Un peu comme sur la rampe sud, le Natura Trail passe lui aussi loin au dessus du Rotten (appellation du Rhône en dialecte du Haut-Valais) sur un chemin panoramique traversant les flancs abrupts et rocaillieux des montagnes.

De cette hauteur, la vue sur le fond de la vallée nous offre pas que de belles choses. En effet, ce que l'œil aperçoit est mité et sillonné de routes avec à perte de vue des entrepôts, pistes d'atterrissage, sites industriels, garages, laveries de voitures, centres commerciaux et ainsi de suite.

Mais le marcheur perçoit aussi le minime, le détail, le (supposé) caché, une chose enfouie dans une niche. Celui ou celle qui se promène est attentif à la flore et à la faune, il ou elle pose son regard sur la roche, à grande échelle et quasi à la loupe. Et qui marche reconnaîtra tôt ou tard que les vieilles bâtisses dans anciens villages racontent elles aussi un chapitre de l'histoire locale respective. Et c'est précisément cette perception qui fait partie du concept des Natura Trails: à travers ces sentiers et les guides de randonnée respectifs, la Fédération Suisse des Amis de la Nature (FSAN) veut contribuer

à nous apprendre à mieux apprécier la valeur de paysages naturels et cultivés. L'idée des Natura Trails consiste à nous inciter à nous déplacer et à voir de ses propres yeux. Et plus notre regard est aiguisé, plus nous ferons de découvertes. Ainsi, on trouve concrètement, le long du Natura Trail de Jeizinen à Loèche et Sierre, quelques plantes et animaux typiques de la steppe rocheuse.

De la pie-grièche écorcheur à la huppe fasciée

Cet automne encore, la FSAN s'apprête à publier un guide de poche sur ce Natura Trail à travers une partie du parc naturel Pfyng-Finges. L'itinéraire y est décrit dans le détail: les 10 kilomètres séparant Jeizinen et Loèche (228 m en ascension et 1008 m en descente) ainsi que les 11 kilomètres entre Loèche et Sierre (297 m en ascension, 412 m en descente). Répétons-le: le petit livre contiendra toute une série de mini-portraits sur la flore et la faune typiques de la région. En font notamment partie la huppe fasciée devenue extrêmement rare ou encore la pie-grièche écorcheur qui a l'habitude d'embrocher les insectes qu'il va dévorer (voir photo page 6). Enfin, il sera également question de vin dans ce guide: en effet, le chemin traverse l'un des plus importants vignobles de Suisse. ■ hg.

NATURFREUNDEHÄUSER 80× in der Schweiz

MAISONS DES AMIS DE LA NATURE
80× en Suisse



www.naturfreunde.ch
www.amisdelanature.ch



Naturfreundehäuser liegen an besonders schöner Lage, mitten in einem Wander- oder Skigebiet, sonnig und mit Panoramansicht – richtig einladend zum Ferien machen und entspannen!

Les maisons des AN se situent dans des lieux pittoresques, ensoleillés et accueillants. Ce sont des endroits rêvés pour y passer des vacances reposantes, au milieu de régions se prêtant au tourisme pédestre ou au ski!

Alle Standorte in der Übersicht Un aperçu de tous les sites



Ämmital BE
▲ 1150 m ü. M. 1
Tel / tél: 079 356 14 43
nauticus@bluewin.ch
www.naturfreundehaus-aemmital.ch
3457 Wasen i. E.



Eichbühl ZH
▲ 457 m ü. M. 14
Tel / tél: 044 432 53 33
postmaster@nf-altstetten.ch
www.nf-altstetten.ch
8048 Zürich



Gorneren BE
▲ 1471 m ü. M. 26
Tel / tél: 033 676 11 40
gorneren@nfh.ch
www.nfh.ch/gorneren
3723 Kiental



Brambrüesch GR
▲ 1576 m ü. M. 8
Tel / tél: 076 330 03 00
naturfreundehaus@sunrise.ch
7000 Chur
www.nfh-brambusch.ch



Felseneck ZH
▲ 1033 m ü. M. 19
Tel / tél: 055 240 76 17
dalmolin@swissonline.ch
www.nf-wald.ch
8496 Steg



Grindelwald BE
▲ 1126 m ü. M. 27
Tel / tél: 033 853 13 33
grindelwald@nfh.ch
www.nfh.ch/grindelwald
3818 Grindelwald



Brünig OW
▲ 973 m ü. M. 9
Tel / tél: 041 678 12 33
bruenig@nfh.ch
www.nfh.ch/bruenig
3860 Brünig



Frateco VD
▲ 1020 m ü. M. 20
Tel / tél: 022 361 04 26
uran-reservation@bluewin.ch
www.frateco.ch
1831 Villard-sur-Chamby



Haute Borne JU
▲ 884 m ü. M. 30
Tel / tél: 032 422 83 26
germaine.beuret@yahoo.fr
www.an-delemont.ch
2800 Delémont



Buchberghaus SH
▲ 707 m ü. M. 10
Tel / tél: 052 625 89 63
p.u.oertli@bluewin.ch
www.nfh.ch/buchberghaus
8232 Merishausen



Fronalp GL
▲ 1389 m ü. M. 21
Tel / tél: 055 612 10 12
info@fronalp.ch
www.fronalp.ch
8753 Mollis



Jägeri GR
▲ 1250 m ü. M. 35
Tel / tél: 076 606 61 71
jaegeri@naturfreunde-landquart.ch
www.naturfreunde-landquart.ch
7302 Landquart



La Combe d'Enges NE
▲ 1113 m ü. M. 11
Tel / tél: 079 620 83 15
hanna.frayne@net2000.ch
2067 Chaumont



Fröschengülle AG
▲ 536 m ü. M. 22
Tel / tél: 062 751 33 86
k.neuenschwander@naturfreunde-brittnau.ch
www.naturfreunde-brittnau.ch
4805 Brittnau



Kaienhaus AR
▲ 1100 m ü. M. 37
Tel / tél: 071 870 07 23
reservation@kaienhaus.ch
www.kaienhaus.ch
9038 Rehetobel



Davos Clavadel GR
▲ 1696 m ü. M. 12
Tel / tél: 081 413 63 10
davos@nfh.ch
www.nfh.ch/davos-clavadel
7272 Clavadel



Giesentalhaus ZH
▲ 580 m ü. M. 23
Tel / tél: 052 721 78 66
karin.morgenthaler@leunet.ch
www.naturfreunde-frauenfeld.ch
8353 Elgg



La Châtelaine BE
▲ 1150 m ü. M. 41
Tel / tél: 032 392 26 13
la-chatelaine@nfh.ch
www.nfh.ch/la-chatelaine
Les Pontins, 2610 St-Imier



Cristolais GR
▲ 1886m ü. M. 13
Tel / tél: 081 852 54 28
www.cristolais.ch
7503 Samedan



Gislifluhhaus AG
▲ 628 m ü. M. 25
Tel / tél: 056 245 20 27
blueme-gade@bluewin.ch
www.nf-lenzburg.123website.ch
5108 Oberflachs



La Serment NE
▲ 1237 m ü. M. 44
Tel / tél: 078 729 18 95
reservation@laserment.com
www.laserment.com
2208 Les Hauts-Geneveys



Le Coutzet VD
 ▲ 1143 m ü. M. 45
 Tel / tél: 022 361 04 26
 uran-reservation@bluewin.ch
 coutzet.an-uran.ch
 1264 St-Cergue



Reutspërre BE
 ▲ 1302 m ü. M. 68
 Tel / tél: 079 129 12 32
 reutspërre@nfh.ch
 www.nfh.ch/reutspërre
 3860 Meiringen



Turmstübli AG
 ▲ 632 m ü. M. 90
 Tel / tél: 061 851 55 74
 andreas_laederach@bluewin.ch
 www.naturfreunde-moehlin.ch
 4313 Möhlin



Le Muguet VD
 ▲ 987 m ü. M. 47
 Tel / tél: 022 361 04 26
 uran-reservation@bluewin.ch
 www.chaletlemuguet.org
 1188 St-George



Rietlig UR
 ▲ 1638 m ü. M. 69
 Tel / tél: 079 285 34 62
 rietlig@nfh.ch
 www.nfh.ch/rietlig
 6464 Spiringen



Sunneshyn BE
 ▲ 782 m ü. M. 91
 Tel / tél: 078 765 19 49
 fritz.rothenbuehler@gmx.ch
 www.nfhh.ch
 3476 Wäckerschwend



Les Cluds VD
 ▲ 1216 m ü. M. 50
 Tel / tél: 079 139 60 23
 chaletlescluds@bluewin.ch
 www.les-cluds.ch
 1453 Bullet



Röthen NW
 ▲ 1570 m ü. M. 70
 Tel / tél: 079 480 33 59
 roethen@nfh.ch
 www.nfh.ch/roethen
 6375 Beckenried



Hotel Stutz VS
 ▲ 1523 m ü. M. 101
 Tel / tél: 027 956 36 57
 hotel.stutz@bluewin.ch
 www.hotelstutz.ch
 3925 Grächen

PARTNERHAUS



Les Amis VS
 ▲ 1799 m ü. M. 51
 Tel / tél: 079 418 39 35
 dominique.munier@gmail.com
 www.anvs.ch
 1988 Les Collons



Rumpelweid SO
 ▲ 774 m ü. M. 71
 Tel / tél: 078 790 36 42
 monika_siegrist@hotmail.com
 naturfreundeoelten.ch
 4632 Trimbach



Hotel La Randulina GR
 ▲ 1236 m ü. M. 102
 Tel / tél: 081 860 12 00
 larandulina@bluewin.ch
 www.larandulina.com
 7556 Ramosch

PARTNERHAUS



Les Saney's NE
 ▲ 1180 m ü. M. 52
 Tel / tél: 032 932 19 44
 dominiqueetfredy@bluewin.ch
 www.an-uran.ch/le-locle.html
 2416 Les Brenets



St. Jakob UR
 ▲ 1006 m ü. M. 73
 Tel / tél: 079 480 33 59
 m.schaellebaum@nfh.ch
 www.nfh.ch/jakob
 6461 Isenthal



Rifugio Alpe San Romerio GR
 ▲ 1800 m ü. M. 103
 Tel / tél: 081 846 54 50
 benvenuti@sanromerio.ch
 www.sanromerio.ch
 7743 Brusio


PARTNERHAUS



Lueg ins Land VS
 ▲ 1903 m ü. M. 53
 Tel / tél: 022 361 04 26
 uran-reservation@bluewin.ch
 http://riederalp.an-uran.ch
 3987 Riederalp



Schafmatt BL
 ▲ 840 m ü. M. 75
 Tel / tél: 078 803 40 98
 info@schafmatt.ch
 www.schafmatt.ch
 4494 Oltingen



Heiligkreuz VS
 ▲ 1470 m ü. M. 105
 info@gasthaus-heiligkreuz.ch
 www.gasthaus-heiligkreuz.ch
 Tel / tél: 027 971 01 63
 3996 Binn

PARTNERHAUS



Le Moléson FR
 ▲ 1142 m ü. M. 57
 Tel / tél: 022 361 04 26
 uran-reservation@bluewin.ch
 www.c-an.ch/chaletmoleson
 1619 Les Paccots



Schauenburg SO
 ▲ 1172 m ü. M. 76
 Tel / tél: 032 675 56 41
 schauenburg@nfh.ch
 www.nfh.ch/schauenburg
 2545 Selzach



Bärgkristall VS
 ▲ 1535 m ü. M. 106
 Tel / tél: 027 971 03 78
 info@baergkristall.ch
 www.baergkristall.ch
 3996 Binn-Feld

PARTNERHAUS



Mont Soleil BE
 ▲ 1245 m ü. M. 58
 Tel / tél: 032 941 19 39
 joswaerber@gmail.com
 www.mont-soleil.com
 2610 St-Imier



Schienberghütte SZ
 ▲ 1280 m ü. M. 77
 Tel / tél: 041 740 34 05
 naturfreunde@quickline.ch
 www.naturfreundezug.ch
 8843 Oberberg / Ibergereg



La Cordée VS
 ▲ 1260 m ü. M. 107
 Tel / tél: 076 576 99 35
 info@la-cordee.ch
 www.la-cordee.ch
 1911 Ovronnaz

PARTNERHAUS



Pilatus BE
 ▲ 992 m ü. M. 61
 Tel / tél: +41 320 77 98
 info@berg-beizli.ch
 www.berg-beizli.ch
 6010 Kriens

PARTNERHAUS



Schrattenblick LU
 ▲ 1153 m ü. M. 79
 Tel / tél: 032 510 76 70
 reservation@nfh-schrattenblick.ch
 www.nfh-schrattenblick.ch
 6192 Wiggen



Sonnenhotel GR
 ▲ 1.800 m ü. M. 109
 Tel / tél: 081 868 51 75
 info@soldanella-sonneck.ch
 www.soldanella-sonneck.ch
 7563 Samnaun-Dorf

PARTNERHAUS



Prés-d'Orvin BE
 ▲ 1058 m ü. M. 64
 Tel / tél: 079 520 86 23
 haus@naturfreunde-biel.ch
 www.naturfreunde-biel.ch/haus
 2534 Prés-d'Orvin



Sonnenberg SZ
 ▲ 1060 m ü. M. 83
 Tel / tél: 079 895 63 90
 info@nfh-sonnenberg.ch
 www.nfh-sonnenberg.ch
 8847 Egg




Hotel Stampa GR
 ▲ 1465 m ü. M. 112
 Tel / tél: 081 824 31 62
 hotelstampa@spin.ch
 www.hotelstampa.ch
 7602 Casaccia

PARTNERHAUS



Prise Milord NE
 ▲ 855 m ü. M. 65
 Tel / tél: 032 842 59 93
 reservation@prisemilord.ch
 www.prisemilord.ch
 2123 Saint-Sulpice



Tannhütte AI
 ▲ 1238 m ü. M. 87
 Tel / tél: 071 411 42 85
 tannhuette@naturfreunde-sg.ch
 www.naturfreunde-sg.ch
 9058 Brülisau



Ferienhaus Rimona LU
 ▲ 1.300 m ü. M. 113
 Tel / tél: 079 639 53 14
 ferienhaus@rimona.ch
 www.rimona.ch
 6410 Rigi-Klösterli

PARTNERHAUS



Raimeux BE
 ▲ 1286 m ü. M. 66
 Tel / tél: 032 493 47 97
 g.varisco@vtxnet.ch
 www.anmoutier.ch
 2735 Grandval



Tschervald SG
 ▲ 1362 m ü. M. 88
 Tel / tél: 044 945 25 45
 tschervald@nfh.ch
 www.tschervald.ch
 8873 Amden



Hostelleria Avejo TI
 ▲ 657 m ü. M. 114
 Tel / tél: 079 839 89 88
 info@hostelleria.ch
 www.hostelleria.ch
 6682 Linescio

PARTNERHAUS

Haus-Nr. n° du chalet	Haus-Name nom du chalet	Lage: m über Meer Altitude en m	Schlafplätze in Zimmern lits en chambre				Total	Duschen douches	Halbpension demi-pension	Selbstkocher cuisine à disposition	Min. zu Fuss min à pied		Betriebsferien (Monat) Nr. *)	Gastbetrieb (Bewertung) gardiennage	Reservation / Info	Anfragen per Mail contact par mail
			1er bis 2er 1-2 places	3er bis 6er 3-6 places	grössere > 6 places						ab Parkplatz depuis parking	ab 6V / de Transports Publics				
1	Ämmital	1150	4	15	30	49	✓	✓	✓				2G/R	079 356 14 43	nauticus@bluewin.ch	
8	Brambrüesch	1576		14	28	42	✓	✓	✓	2	20		1G/R	076 330 03 00	naturfreundehaus@sunrise.ch	
9	Brünig	973	11	38	11	60	✓	✓	✓	10	10		1 G/R	041 678 12 33	bruenig@nfh.ch	
10	Buchberghaus	707	4	13	25	40	✓	✓	✓	35	35		2 G/R	052 625 89 63	p.u.oertli@bluewin.ch	
11	La Combe d'Enges	1113		28		28			✓				R	079 620 83 15	hanna.frayne@net2000.ch	
12	Davos Clavadel	1696	8	9	6	37	✓	✓	✓	40	40	5/7-9/11	1 G	081 413 63 10	davos@nfh.ch	
13	Cristolais	1886		4	26	30	✓		✓				R	081 852 54 28	www.cristolais.ch	
14	Eichbühl	457							✓				R	044 432 53 33	postmaster@nf-altstetten.ch	
19	Felseneck	1033	2	29	9	40			✓	1	90		2 G/R	055 240 76 17	dalmolin@swissonline.ch	
20	Fratego	1020	8	15	24	47	✓		✓	2	20		R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch	
21	Fronalp	1389	2	51		53	✓	✓			125		3 G / R	055 612 10 12	info@fronalp.ch	
22	Froschengülle	536							✓	5	25		4 G/R	062 751 33 86	k.neuenschwander@naturfreunde-brittnau.ch	
23	Giesentalhaus	580		16	13	29	✓		✓	7	20	1+2	R	052 721 78 66	karin.morgenthaler@leUNET.ch	
25	Gislifluhhaus	628	1	4	18	27		✓					4 G/R	056 245 20 27	blueme-gade@bluewin.ch	
26	Gorneren	1471	8	34		55	✓	✓		1	15	(5)/11	1 G/R	033 676 11 40	gorneren@nfh.ch	
27	Grindelwald	1126	10	28	12	50	✓	✓	✓	1	15	5+11	1 G	033 852 11 40	grindelwald@nfh.ch	
30	Haute Borne	884		42		42	✓		✓	1	90		2 G/R	032 422 83 26	germaine.beuret@yahoo.fr	
35	Jägeri	1250		24	8	34			✓	10	50	10-4	R	076 606 61 71	jaegeri@naturfreunde-landquart.ch	
37	Kaienhaus	1100		37		37	✓	✓		3	25		2 G/R	071 870 07 23	reservation@kaienhaus.ch	
41	La Châtelaine	1150		4	32	36	✓		✓	1	15		R	032 392 26 13	la-chatelaine@nfh.ch	
45	Le Coutzet	1143		22	28	50	✓		✓	5	10		R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch	
44	La Serment	1237	0	30	28	58	✓		✓	10	30		R	078 729 18 95	reservation@laserment.com	
47	Le Muguet	987	1	29	16	47	✓		✓	1	15		1 G/R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch	
50	Les Cluds	1216		28		32	✓		✓	1	20		1 G/R	079 139 60 23	chaletlescluds@bluewin.ch	
51	Les Amis	1799		74	42	116	✓		✓	2	2	11-5	R	079 418 39 35	dominique.munier@gmail.com	
52	Les Saneys	1180	4	23		27			✓	2	60		R	032 932 19 44	dominiquetfredy@bluewin.ch	
53	Lueg ins Land	1903	6	18	8	30	✓		✓			5+11	R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch	
57	Le Moléson	1142	2	26	28	56	✓	✓	✓	1	45		2 G / R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch	
58	Mont Soleil	1245	4	13	23	40	✓	✓	✓	1	10		R	032 941 19 39	reservations-montsoleil@laserment.com	
61	Pilatus	992	9	20		29	✓	✓		60	15		*) 1 G/R	041 320 77 98	info@berg-beizli.ch	
64	Prés-d'Orvin	1058	4	8	47	59	✓	✓	✓	5	5		1 G/R	079 520 86 23	haus@naturfreunde-biel.ch	
65	Prise Milord	855		32	8	40	✓	✓	✓	1	15		1 G/R	032 842 59 93	reservation@prisemilord.ch	
66	Raimeux	1286		14	31	45	✓		✓	1	120		2 G/R	032 493 47 97	g.varisco@vtxnet.ch	
68	Reutsperre	1302	4	28	36	80	✓	✓	✓	2	15		*) R	079 129 12 32	reutsperre@nfh.ch	
69	Rietlig	1638	12	13	14	39	✓	✓	✓	120	30		1 G/R	079 285 34 62	Rietlig@nfh.ch	
70	Röthen	1570	4	32	14	50	✓	✓	✓	15	15	(5),11	1G / R	079 612 99 44	roethen@nfh.ch	
71	Rumpelweid	774		8	52	60		✓	✓	15	60		2 G/R	078 790 36 42	monika_siegrist@hotmail.com	
73	St. Jakob	1006	4	20		24	✓		✓	10	10		R	079 480 33 59	m.schaellebaum@nfh.ch	
72	St. Anton	1040		10	21	31			✓	15	15		1G / R	071 599 20 31	www.toenihus.ch	
75	Schafmatt	840		6	26	32	✓		✓	8	30	7*	4 G/R	078 803 40 98	info@schafmatt.ch	
76	Schauenburg	1172	2	8	45	55	1	✓	✓	5	120		2 G/R	032 675 56 41	schauenburg@nfh.ch	
77	Schienberghütte	1280	4	11	20	35	✓		✓	15	15		2 G/R	041 740 34 05	naturfreunde@quickline.ch	
79	Schrattenblick	1153	4	22		26	✓		✓	1	60		R	032 510 76 70	reservation@nfh-schrattenblick.ch	
83	Sonnenberg	1060	5	38		40	✓		✓		30		2 G/R	079 895 63 90	info@nfh-sonnenberg.ch	
87	Tannhütte	1238	2	10	20	32	✓	✓	✓	75	90	11-4	1G / R	079 436 00 04	tannhuetten@naturfreunde-sg.ch	
88	Tscherwald	1362	6	37	10	53	✓	✓	✓	1	30		2 G	044 945 25 45	tscherwald@nfh.ch	
90	Turmstübli	632				0		✓		30	70	**)	4 G	061 851 55 74	andreas_laederach@bluewin.ch	
91	Sunneschyn	782		10	18	28	✓		✓	1	60	1+2	R	078 765 19 49	fritz.rothenbuehler@gmx.ch	
101	Hotel Stutz	1623	24			24	✓*	✓	✓	1	1	5+11	1 G	027 956 36 57	hotel.stutz@bluewin.ch	
102	Hotel La Randulina	1236	22	8		30	✓*	✓	✓	1	5	4+11	1 G	081 860 12 00	larandulina@bluewin.ch	
103	Alp San Romero	1800	4	12	25	41	✓	✓	✓	20	20	11-4, (5)	1 G/R	081 846 54 50	benvenuti@sanromero.ch	
105	Heiligkreuz	1470	0	15	0	15	✓	✓	✓	6	60	11-4	R	027 971 01 63	info@gasthaus-heiligkreuz.ch	
106	Bärgkristall	1535	4	3		14	✓*	✓	✓	5	5	5+11	1G	027 971 03 78	info@baergkristall.ch	
107	La Cordée	1260		21	2	105	✓	✓	✓	1	3		1 G/R	076 576 99 35	info@la-cordee.ch	
109	Sonnenhotel Soldanella-Sonneck	1800	43	44		87	✓	✓	✓	2	6	5-6/10-11	1G	081 868 51 75	info@soldanella-sonneck.ch	
112	Hotel Stampa	1465	10		1	11	✓	✓	✓	1	1		*) 1G	081 824 31 62	hotelstampa@spin.ch	
113	Ferienhaus Rimona	1300	12	9		62	✓		✓		2		R	079 639 53 14	ferienhaus@rimona.ch	
114	Hostelleria Avejo	657		15		68	✓		✓		2		R	079 839 89 88	info@hostelleria.ch	

- 1 G Bewartung/Gastbetrieb MO-SO gardiennage LU-DI
- 2 G Bewartung/Gastbetrieb SA-SO; evtl. Feiertage gardiennage SA-DI; jours de fêtes
- 3 G Bewartung/Gastbetrieb MI-SO + MO bis 17h gardiennage ME-DI; LU jusqu'à 17 h
- 4 G Bewartung/Gastbetrieb nur SO + Feiertage gardiennage DI et jours de fêtes
- R Besuch/Übernachtung bitte reservieren! réservation obligatoire pour nuitée/visite!

*) Betriebsferien können variieren; fragen!
les dates de fermeture peuvent varier
**) kein Betrieb am 1.1./1.8./1.11./25.12.
congés les 1.1./1.8./1.11./25.12.
✓) auf Anfrage / sur demande
✓* Dusche/WC im Zimmer / wc/douche dans les chambres

Weitere Häuser /
Les autres maisons

- 4 Altberg – Weingenen
- 5 Aurore – Schwarzsee
- 6 Beatenberg – Beatenberg
- 7 Bellevue – Tavannes
- 15 Elsigental – Achseten
- 18 Feldmösler – Erlenbach BE
- 24 Genzianella – Bellinzona
- 34 Hofmatt – Dürrenäsch
- 42 La Flore – Tramelan

- 43 La Ginestra – Roveredo TI
- 49 Les Chainions – Fontenais
- 54 Medergerfluh – Langwies
- 84 Stampf – Schwanden BE
- 86 Stotzweid – Ebnat-Kappel
- 92 Waldeggli – Altendorf
- 93 Widacker – Horboden
- 95 Steinbruch – Mägenwil
- 98 Zeltplatz Greifensee – Maur



MAISON AN GISLIFLUH: IL ÉTAIT UNE FOIS UNE CABANE DE THÉ

800 francs pour une cabane AN?

Les maisons des Amis de la Nature constituent un signe distinctif du mouvement AN en Suisse comme à l'étranger. Nombreuses sont les bâtisses situées à des endroits où il serait aujourd'hui impossible de construire à cause des règlements protégeant la nature. Parmi elles, il y a les maisons AN dans le Jura argovien et soleurois, comme Rumpelweid de la section Olten ou Gislifluh appartenant à la section Lenzburg. Regard sur l'histoire mouvementée de cette maison, respectivement de la cabane de thé qui lui a précédé.

Texte: KURT BADERTSCHER*

D'abord un mot à l'adresse des visiteurs propos de l'emplacement géographique: la Gislifluh est une butte du Jura argovien (au nord-est de la ville d'Aarau) qui descend abruptement vers le sud et offre, par des conditions météo idéales, une vue magnifique sur tout l'arc alpin, du Säntis jusqu'aux sommets dépassant les 4000 mètres d'altitude des Alpes bernoises et valaisannes. Les lacs de Baldegg et de Hallwil ainsi que la vallée de l'Aar se trouvent au premier plan. Vers le nord, le regard s'étend sur la vallée de Schenkenberg et distingue au loin le Feldberg de la Forêt Noire. Et c'est précisément à un coin tranquille à l'orée du bois de la vallée de Schenkenberg que se trouve la maison Gislifluh appartenant aux Amis de la

Nature. Un travail considérable a dû être mené à bien par les membres de la section Lenzburg avant que cette maison n'obtienne sa forme actuelle. Tout a commencé en 1927.

A la recherche d'un terrain

Une phrase issue du compte-rendu de la séance du 16 octobre 1927 des Amis de la Nature de Lenzburg a pour ainsi dire posé la première pierre: les membres de la section étaient sensés se poser la question de l'opportunité de disposer de leur propre cabane de restauration. Or le rapport mentionné ne fait aucune allusion à un éventuel emplacement. Rien n'a été dit non plus ▶

* Kurt Badertscher, né en 1950, enfance à Suhr. Il a été enseignant spécialisé à l'école technique suisse à Winterthur et a publié des nouvelles et des pièces de théâtre sur l'histoire industrielle de la région de Lenzburg. Il est membre de la section AN Lenzburg.

par rapport aux coûts. Mais l'idée était née et inscrite au procès verbal.

Les Amis de la Nature de Lenzburg ont alors commencé à sonder le terrain. Ils ont notamment visité de nombreuses maisons AN, parmi elles de possibles modèles pour le propre projet. Avec beaucoup d'application, ils ont ouvert leurs yeux et leurs oreilles à la recherche d'un terrain propice. Il n'a pas été simple de trouver un emplacement adéquat et de tomber d'accord avec les propriétaires terriens, les Amis de la Nature ayant été pour certains infréquentables dans les années 1930 pour des raisons politiques. Dès qu'ils ont démarré les recherches, les Amis de la Nature ont compris que leur propre future cabane devait se trouver quelque part dans le Jura. Un emplacement qui très tôt déjà a attiré toute l'attention se trouvait sur la face nord de la Gisliflüh (772 m), montagne-maison de Lenzburg qu'ils avaient déjà «escaladé» dès 1920, peu après la fondation de la section.

Par la suite, les Amis de la Nature de Lenzburg ont nommé au printemps 1935 une délégation mandatée d'acquérir le terrain en question («Tellmätteli»), sur le versant nord de la Gisliflüh. Le propriétaire du terrain, comme la délégation avait entre-temps appris, s'appelait Ernst Käser, agriculteur d'Oberflachs.

Comment c'était autrefois:
poêle à bois, lampes de
pétrole et eau de la fontaine
en contrebas du bois.



Décision courageuse en période incertaine

Plusieurs mois plus tard, le 6 novembre 1935, la décision de principe fut prise: les 32 membres présents à l'assemblée des délégués de la section AN Lenzburg se prononcèrent en faveur de la construction d'une soi-disant «cabane de restauration». Evaluation du coût: entre 800 et 1000 francs.

Après de nombreuses autres discussions avec le propriétaire terrien Ernst Käser – il a longtemps laissé planer le doute quant à une possible gestion par les Amis de la Nature –, celui-ci a finalement accepté de louer à la section Lenzburg quatre ares de prairie. Prix à l'année: 20 francs.

Le printemps suivant, en 1936, les Amis de la Nature ont déposé une demande de permis de construire auprès de la commune d'Oberflachs. Même après l'obtention de ce permis, les discussions se sont poursuivies, surtout avec le garde-forestier et les chasseurs qui ont mis un certain nombre d'objections sur la table.

Puis, en été 1936, la cabane tant souhaitée a enfin été (pré)fabriquée sous la direction d'Ernst Uhlmann, un Ami de la Nature de Lenzburg, dans l'atelier de menuiserie de son père à Melligen.



Lacune dans le registre des procès-verbaux

Tout n'était cependant pas encore gagné et aurait encore pu mal tourner, comme le révèle l'épisode – non enregistré dans le procès-verbal – qui a hanté pendant de longues années les Amis de la Nature de Lenzburg: le jour de la pose des fondations de la future cabane, impossible de trouver sur le chantier un niveau à bulle. Une semaine plus tard, des mesures de contrôle ont révélé un écart de près d'un demi-mètre! Si elle s'était appuyée sur les fondations d'origine, la cabane se serait retrouvée en déséquilibre sur la pente. C'est pourquoi on a remplacé les socles. Quant aux responsables des premières fondations, ils étaient évidemment la risée de leurs collègues de la section.

Faits accomplis

Un samedi de l'automne 1936, la cabane est partie en camion de la menuiserie Uhlmann à Mellingen en pièces détachées qui ont été rassemblées et montées sur le «Tellmätteli». Le même soir se tenait à la maison AN Schafmatt (appartenant à la section Aarau) une séance de première importance pour les Amis de la Nature de Lenzburg de la direction de district (prédécesseur de l'actuelle association cantonale; la Suisse était à l'époque divisée en 13

districts, Lenzburg faisant partie du district 5). L'ordre du jour prévoyait en effet de prendre une décision de principe par rapport à la construction d'une cabane de restauration sur le Tellmätteli. En cet après-midi d'automne, deux Amis de la Nature de Lenzburg ont parcouru à pied le chemin jusqu'à la maison Schafmatt où devait se dérouler la séance.

A une heure avancée, la direction du district a traité au galop la demande du permis de construire de la cabane de Lenzburg en concluant: «La section n'est pas autorisée à bâtir cette cabane.» Argument: le risque financier est considéré comme bien trop grand tandis que l'époque, et surtout le climat politique, était extrêmement instable.

Après l'annonce de cette décision, à onze heures passées, les deux Amis de la Nature de Lenzburg se sont levés pour expliquer à l'assistance que la cabane refusée par la direction de district avait été installée le jour même et qu'elle allait le rester. Enfilant leurs sacs à dos, ils ont pris congé avant d'entamer le chemin du retour: quatre heures plus tard, ils étaient enfin de retour à Lenzburg.

Nouvelle offre: punch à l'orange

La Teehütte, cabane de thé, a été officiellement inaugurée les 13/14 février 1937 sur le Tellmätteli. Au décompte final, les coûts effectifs ont en effet dépassé le devis pour finalement s'élever à 1200 francs. Au préalable, lors de la séance du 8 janvier 1937, on a discuté et défini par écrit les directives à adopter par rapport à la gestion et la restauration: les membres chargés du service le dimanche étaient astreints à nettoyer l'espace de fond en comble et à gérer le stock de nourriture. Hormis de la soupe, du thé, de la saucisse et du pain, l'assortiment comprenait également du punch à l'orange, à l'époque une petite révolution.

On chauffait et cuisinait au bois et l'éclairage se faisait à la lampe de pétrole. Les latrines se trouvaient dans la forêt en contrebas de la cabane. L'eau pour faire la cuisine était pompée dans une

En juin 1970, les pelleuses sont entrées en action – le début de la fin de l'ancienne cabane de thé.



Un sujet d'actualité depuis toujours: qui s'occupe de l'entretien de la maison, qui nettoie où et quand?

fontaine située à environ 300 mètres et transportée à la maison dans des bidons à lait. La cabane de thé aux allures de baraque de chantier n'était à l'origine ouverte qu'en hiver pour accueillir les skieurs qui se donnaient rendez-vous le week-end sur le versant nord de la Gislifluh. On y a aussi organisé à plusieurs reprises des compétitions de ski ouvertes aux sections.

A partir de 1948, la Teehütte a régulièrement été ouverte le dimanche tout au long de l'année. Elle était en effet particulièrement prisée des familles de la section de Lenzburg, mais les visiteurs étaient eux aussi les bienvenus à table. A la suite de longues discussions complémentaires avec le propriétaire Ernst Käser, ce dernier s'est déclaré prêt à définitivement céder aux Amis de la Nature le terrain de la cabane (jusqu'ici loué). Lors de la séance du 13 janvier 1950, l'assemblée de la section a donné le feu vert à l'achat de la parcelle envisagée. La surface mesurée par le géomètre était de 16 ares acquis pour 1600 francs. En mai de la même année, les contrats respectifs étaient signés et inscrits au registre et les factures payées: les Amis de la Nature de Lenzburg étaient dorénavant propriétaires d'un lopin de terre occupé par la cabane de thé.

Désaccords ou juste besoin de clarification?

Dès le début, les membres de la commission de la cabane n'étaient pas les seuls à être

DOUBLE MEURTRE AU POISON À SUHR

Verena Lehner a mis au monde 16 enfants, est passée d'ouvrière journalière à propriétaire foncière et a eu la réputation d'avoir des dons de voyance. En 1929, elle s'est retrouvée devant le tribunal pénal argovien, accusée du meurtre de ses sous-locataires. Niant tout en bloc, elle fut néanmoins condamnée et passa le reste de sa vie derrière les barreaux. Originaire de Suhr, l'auteur (et Ami de la Nature) Kurt Badertscher a consacré de vastes recherches à ce fait divers dont il a tiré le livre «Giftmord» paru en 2018. Il raconte l'histoire d'un meurtre finalement jamais élucidé dans lequel était impliquée une femme dont la vision du monde n'était plus adaptée à son époque.

«Giftmord – eine Kriminalgeschichte von 1929», Kurt Badertscher, 248 pages, 978-3-03919-936-5.



sollicités, tous les membres de la section étaient concernés. Lors des différentes réunions, il a souvent été question de nettoyage, qu'il s'agisse de laver la vaisselle ou de la remise à propre de la cabane le dimanche soir. Des désaccords (ou n'était-ce que le besoin de clarifications?) sont apparus au sujet de l'abstentionnisme des membres chargés du service dominical en cas de mauvais temps ou encore de l'oubli de réapprovisionner la réserve de nourriture, de bois et de pétrole. Il a également été question de ces journées de travail, au printemps et en automne, quand certains membres convoqués ne se sont pas présentés alors qu'il fallait nettoyer la cabane de fond en comble, mais aussi scier et fendre du bois.

Les Amis de la Nature volontaires pour assurer le service d'intendance mettaient à peu près deux heures pour monter à pied de Lenzburg à la cabane ou roulaient à vélo jusqu'à Oberflachs avant de rejoindre la cabane à pied. Leurs sacs à dos contenaient du pain, du saucisson, des cubes de bouillon et le nécessaire pour le service d'intendance. Une fois arrivés à la cabane de thé, ils ouvraient portes et fenêtres et faisaient du feu dans le poêle de la cuisine et également et si nécessaire aussi pour chauffer la maison. Un deuxième homme, le bidon de lait accroché à son dos, marchait entre-temps jusqu'à la fontaine pour s'approvisionner en eau. A partir de la fin des années 1950, et si les conditions météo le permettaient, les Amis de la Nature ont commencé à se rendre à la cabane en voiture.

Il y a aussi eu des hôtes indésirables, attirés à plusieurs reprises par la cabane isolée. Lors du premier cambriolage, en 1955, les dommages

étaient minimales: si la porte d'entrée avait bel et bien été forcée, l'intrus a scrupuleusement mis l'argent pour sa consommation sur la table. En revanche, les cambriolages suivants ont causé des dégâts plus importants, les voleurs ayant non seulement endommagé la porte et les fenêtres mais aussi dérobé aliments et cigarettes.

Un télési sur la Gislifluh?

Lorsque la commission chargée de la cabane a évoqué en 1961 l'approvisionnement en eau, le sujet n'était pas abordé pour la première fois, loin de là. Un peu plus tard dans l'année, on a commencé à rechercher activement des veines d'eau souterraines et c'est en 1964 que la prise d'eau a pu être réalisée grâce à un travail bénévole. Il a fallu pour cela creuser une chambre de captage et une fosse dans le sol de la forêt pour y poser les conduits d'eau. La petite installation de captage d'eau de source approvisionnait désormais la fontaine devant la cabane de thé.

Depuis quelque temps déjà, on avait également commencé à envisager la mise en service d'un télési. Diverses petites installations de ce type ont été visitées en hiver 1964 dans le Jura et dans les Préalpes pour se faire une idée des coûts du service et de l'entretien d'une telle installation. Les discussions suivantes au sein de la commission chargée de la cabane ont cependant abouti à la conclusion que le service, la sécurisation et l'entretien coûteraient beaucoup d'argent sans compter que, à l'époque déjà, l'enneigement n'était pas garanti d'une année à l'autre si bien qu'il était impossible de prévoir la mise en service du télési.

Une baraque de chantier pour le nouveau

Et la fin de l'histoire? Les choses se sont précipitées en juin 1970 de façon tonitruante quand une pelleuse est entrée en action pour excaver une parcelle juste à côté de la cabane de thé. Et c'est ici que se trouve depuis lors la nouvelle maison moderne Gislifluh appartenant aux Amis de la Nature.

Mais la vraie fin est survenue un dimanche d'octobre 1971: après 36 années de service, on a pour la dernière fois servi du thé dans la cabane qui a été utilisée comme baraque de chantier pendant les travaux de construction de la nouvelle maison AN. Quelques photos jaunies rappellent cette toute première cabane et seuls les initiés sont au courant que c'est précisément dans le sol sous la cabane de thé que se trouvait alors la fosse septique de l'actuelle maison AN Gislifluh. ■

A MAISON AN GISLIFLUH – AUJOURD'HUI!



L'actuelle maison AN Gislifluh (inaugurée en 1972 et plusieurs fois «mises à jour» depuis) est une destination quasi idéale pour les randonneurs. Les dimanches, 52 fois par an, la maison se métamorphose en restaurant. Et, comme aux temps des pionniers, les hôtes se voient servir à la maison Gislifluh (jusqu'à 17 heures) de la soupe, du lard, du saucisson et du pain (avec éventuellement d'autres offres, selon l'équipe de service). Devant la maison se trouvent une place pour grillades et une aire de jeu pour les enfants.

A noter: En suivant l'itinéraire du Natura Trail du Jura-park Aargau décrit par les Amis de la Nature (www.amisdelanature.ch/natura-trail/aargau), on arrive inévitablement (avec un petit crochet) à la maison AN Gislifluh. Les points d'accès les plus proches pour les randonneurs sont les arrêts de car postal Parkplatz Staffelegg (1 h de marche) et Gemeindehaus Oberflachs (1 h 15).

Vacances et fêtes à la maison: La maison AN Gislifluh dispose par ailleurs d'espaces bien aménagés pour accueillir des fêtes de famille, d'entreprises ou d'associations. Avec ses 26 lits répartis dans les divers espaces, la maison Gislifluh est également un endroit idéal pour accueillir des camps scolaires ou des groupes

Information: Peter Heimgartner, tél. 056 624 00 70.



A VÉLO À TRAVERS LE BERGELL ET RETOUR VIA SPLÜGEN

Savais-tu que...

...d'excellentes voies cyclables n'existent pas seulement en Suisse mais aussi en Italie?
Par exemple à travers la partie italienne du Bergell jusqu'à Chiavenna.
Et maintenant, en automne, le cycliste peut être tenté d'y ajouter l'ascension du Splügen.

Texte et photos: HERBERT GRUBER

Vu l'intense circulation routière, l'ascension de la Maloja depuis Casaccia, un bel après-midi d'automne, n'est pas forcément la meilleure idée. C'est nettement plus plaisant de descendre à toute vitesse un jour ouvrable du sommet du col de la Maloja (1815 m) jusqu'à Casaccia (1458 m). Contrairement à l'automobiliste, le cycliste peut s'arrêter brièvement n'importe où pour admirer par exemple par-dessus la glissière le prochain virage en épingle à cheveux en contrebas – il y en a une bonne douzaine jusqu'à Casaccia. Dans cette localité, la plupart des toits est recouverte de dalles de gneiss et une maison, en dialecte du Bergell, ne s'appelle pas 'casa' mais 'ciäsa', 'äs' et 'üs' étant typiques du soi-disant bargaiot. On y trouve aussi l'hôtel Stampa, maison partenaire des Amis de la Nature. Sur présentation de la carte de membre FSAN, l'hôte bénéficiera d'une remise pour l'hébergement dans cette auberge datant du XVI^e siècle.

Déviation du trafic transitaire

Aucune voie cyclable n'existe du côté suisse jusqu'à la frontière à Castasegna où sont fabriqués les produits Soglio, par exemple du shampoing ou de la crème pour ma selle de vélo. Comme des routes de contournement désengorgent les villages du trafic transitaire, les cyclistes peuvent pleinement profiter du calme offert par ces oasis. Mais attention: les contournements sont tellement disposés à large échelle qu'il faut s'appliquer pour ne pas rater les bifurcations vers les villages.

L'un de ces villages est Bondo où il y a un avant et un après 23 août 2017: en effet, un éboulement du Piz Cengalo a détruit ce jour-là de vastes parties du village du Bergell qui s'est retrouvé du jour au lendemain à la une de l'actualité internationale. Non loin de là,

Promontogno vaut absolument le détour pour les amateurs de la Belle Epoque qui peuvent s'abandonner au charme de l'hôtel Bregaglia. A travers le joli jardin boisé, le regard distingue une façade jaunie en apparence. Avec ses deux ailes, cet établissement construit en 1876 ressemble à une grande dame aussi élégante qu'obsoleète de la haute société. Le lieu est hanté de légendes et de nostalgie. Un jour, quelqu'un a dit que c'est son «air extravagant» qui a permis à l'hôtel de résister à l'évolution du temps, comme un bloc erratique d'une époque depuis



longtemps révolue. La comparaison est juste. Et s'il devait subsister l'ombre d'un doute, celui-ci sera levé et fera place au pur étonnement dès qu'on se sera installé à l'intérieur de ce bloc erratique.

Sans voitures en Italie

Castasegna (696 m), poste frontière avec bâtiment des douanes et douaniers. Quand votre humble serviteur a récemment passé ici, le contrôle du passeport a donné lieu à un échange de propos qui a fait comprendre au douanier que le cycliste ne vivait pas en ville si bien qu'il s'est appliqué pour lui indiquer où exactement se trouvait la bifurcation vers la voie cyclable.

Comme le bloc erratique d'une époque révolue: l'hôtel Bregaglia. Et en route en Italie sur une piste cyclable.

Une fois arrivé à cette piste cyclable, le visiteur sentira vite son enthousiasme enfler: la piste descend majoritairement sur un tracé goudronné, souvent directement au bord de l'eau et toujours à l'écart de la route principale. Tantôt, le chemin traverse des châtaigneraies, tantôt le regard distingue l'écume blanche d'une cascade sur le versant boisé opposé, tantôt un clocher svelte se dresse soudain dans le ciel bleu à la sortie d'un virage, tantôt le calvaire décoré de fleurs en plastique et appartenant à un chemin de croix nous fait penser à la religiosité populaire d'autrefois (et parfois encore présente). Ici, personne ne nous dérange, on est indépendant et peut laisser aller les choses – même mentalement. Et cela se poursuit jusqu'à Chiavenna (333 m) avec sa multitude de cafés et de grotti accueillants. Ce qui rend Chiavenna, et surtout son vieux centre, aussi séduisant pour nous autres Svizzeri, c'est en raison de ce mélange entre l'ancienne splendeur de la ville située au pied d'importants cols et l'état actuel économiquement plutôt modeste.

Vieux col, route étroite

Faire du vélo et randonnée ne sont pas la même chose. On ne marche pas, on roule et on avance vite. Souvent, on a l'impression de glisser, kilomètre après kilomètre, les pédales tournent, le genou monte et descend. Et si l'esprit n'est pas ▶



De l'Alémanique vers l'italien et vice versa: et les virages jusqu'en haut du San Bernardino portent même des noms en dialecte Walser.



occupé par la recherche d'une chambre d'hôtel, sachant que la sacoche gauche du vélo contient un sac à dos, on continue de rouler en direction du soleil couchant et du crépuscule.

A partir de Chiavenna (333 m), la route gagne rapidement de la hauteur. Le montée est raide mais contrairement par exemple à la Grimsel, la route ici est étroite et traverse de nombreux tunnels, souvent avec un virage à 180°.

Certains tunnels sont désaffectés et ont été remplacés par de «nouveaux» qui semblent eux aussi déjà un peu surannés. On en choisit un comme gîte pour la nuit, écoute les yeux ouverts le murmure d'un lointain ruisseau et repart le lendemain au petit matin, buvant son premier café dans un bar que la patronne est en train de nettoyer au balai, les chaises posées sur les tables. Plus haut, près du Lago di Monte Spluga (1905 m), l'Albergo Vittoria à la façade rouge invite à boire un deuxième café (il y a aussi des chambres pour y passer la nuit). Après quelques derniers virages, on est enfin au sommet du col du Splügen (2115 m) d'où on rejoint en un rien le village éponyme (1457 m).

Si on continue de pédaler direction Nufenen, Rhin postérieur et San Bernardino (2065 m), on se rend dans la région linguistique des anciens Walser avant que la région ne redevienne «italienne» après le passage du col dans le Mesocco (Misox) vers Bellinzone. ■

PETITE ASCENSION DE COL



A vélo de l'Engadine à Chiavenna et via Splügen et San Bernardino à Bellinzone.

Aller/retour: en train à St-Moritz/Engadine, en train depuis Bellinzone (transport de vélo limité à travers le tunnel de base, réservation obligatoire).

Itinéraire/distance: St-Moritz (1822 m), col de la Maloja (1815 m), Casaccia (1458 m), Castasegna (696 m, pas de voie cyclable mais nombreuses alternatives grâce aux routes de contournement des villages), Chiavenna (333 m), col du Splügen (2115 m, peu de trafic en semaine), Splügen (1457 m), Rhin postérieur (1620 m), col du San Bernardino (2065 m), Mesocco (790 m), Bellinzone (238 m, correspond à l'itinéraire des Grisons de La Suisse à vélo, peu ou pas de trafic). En tout 180 km.

Giacometti: quand on évoque le Bergell, il est évidemment souvent question de la famille d'artistes Giacometti. Au cimetière de Borgonovo se trouvent entre autres les sépultures de Giovanni, Augusto et Alberto Giacometti.

Palazzo Castelmur: la façade rouge du Palazzo Castelmur attire de loin le regard au milieu du village de Stampa collé sur le versant droit de la vallée. Il abrite un musée et a valeur de monument unique témoignant de la culture du retour au pays des habitants grisons.

Raccourci: interrompre le tour à Splügen-Dorf; le car postal transporte les vélos vers Thusis et/ou San Bernardino/Bellinzone.



Aperçu des maisons AN

Maintenant disponible: carte des maisons FSAN

Où trouver la maison AN qui me convient? Quelle maison est la mieux adaptée à mes besoins? La carte actualisée des maisons (mise à jour 2018) fournit les informations nécessaires. Elle permet d'en savoir plus sur l'emplacement et la disposition des quelque 80 maisons AN en Suisse et en indique l'adresse pour réserver.

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/boutique/carte-de-maisons

Ou par mail sur :

info@amisdelanature.ch

Ou par téléphone au :

031 306 67 67

CHF 5.- Frais de port inclus

Vient de paraître: Natura Trail Val Müstair

Idéal pour les vacances d'automne



Grisons: randonnée dans le parc naturel régional
Le guide de poche FSAN montre la voie



UN PLAISIR POUR L'ŒIL MAIS MORTELLEMENT TOXIQUE

Le colchique d'automne – annonceur de l'automne

Même dans leur rose scintillant, ils éveillent en nous un sentiment de nostalgie – le plein été est passé, la saison estivale touche à sa fin. Les fleurs qui posent des accents roses sur nos prés et prairies sont les colchiques d'automne (*Colchicum autumnale*).

Texte et photos: URSULA HEINIGER*

*Ursula Heiniger est guide de randonnée et membre de la section AN NATURicum.

Comme son nom l'indique, le colchique d'automne fleurit en automne, le plus souvent de fin août à octobre. Sa période de floraison est donc diamétralement opposée à celle de la plupart des plantes. Le colchique ressemble au crocus qui fleurit au printemps mais est doté de six étamines au lieu de trois comme ce dernier. Le terme allemand « Herbstzeitlose » est issu du haut allemand ancien « liozan », équivalent de « prédire ».

Les six pétales glabres sur le dessus du colchique sont imbriqués et forment un long tube ou bout inférieur duquel se trouve la capsule du fruit profondément enfoncée dans la terre. En observant le colchique d'automne d'un peu plus près, on remarque qu'il est dépourvu de feuilles, contrairement au crocus. La période de floraison tardive avant l'hiver étant trop courte pour porter les graines à maturation, le colchique d'automne a développé sa propre stratégie: ce n'est qu'au printemps que

de puissantes feuilles lancéolées vert foncé se mettent à pousser à partir du tubercule enterré en profondeur. Et entre les feuilles se forme la capsule contenant les graines.

Drôlement toxique . . .

Toutes les parties du colchique d'automne sont hautement toxiques. Il contient en effet de la colchicine, un alcaloïde qui inhibe la division cellulaire. Son ingestion provoque dans un premier temps dans le tube digestif des symptômes similaires au choléra et plus tard une paralysie respiratoire et enfin un collapsus cardiovasculaire. 60 grammes de feuilles fraîches de colchique suffisent pour tuer un homme de 80 kilos.

Mais les feuilles sont évidemment aussi toxiques pour les animaux. Les chevaux et les cochons y sont particulièrement sensibles tout comme les petits animaux (lapins, cochons

d'Inde, etc.) et les oiseaux. En revanche, les ruminants, comme les bovins et les moutons, sont un peu plus résistants au poison. La consommation de 500 grammes de feuilles fraîches peut cependant également être fatal pour un bœuf.

En séchant la plante, le poison n'est pas détruit si bien qu'il en reste aussi dans le foin. Avant de nourrir de petits animaux au foin, il s'agit donc d'en retirer soigneusement toutes les feuilles et capsules du colchique d'automne.

S'activer au printemps

Les prairies humides sont propices à la forte propagation du colchique d'automne, ce qui n'est pas du tout du goût des agriculteurs. Pour lutter contre le colchique d'automne, il est conseillé de déterrer les tubercules au printemps, travail laborieux à répéter plusieurs fois. Une alternative est de traiter la plante aux herbicides, méthode strictement interdite dans l'agriculture biologique. Un pacage intensif au printemps permet de refouler le colchique d'automne. Les bovins évitent les plantes et piétinent par contre les jeunes pousses. Comme le colchique d'automne se reproduit par ses

graines, les prairies devraient être fauchées avant que les capsules de graines ne mûrissent.

La colchicine en médecine

La médecine populaire utilisait jadis le colchique d'automne pour soigner la goutte. Le dosage de la colchicine étant difficile, la médecine académique n'y a plus recours. En revanche, on l'utilise, fortement diluée, en homéopathie contre des problèmes digestifs et articulaires.

La colchicine est toutefois très importante pour la recherche et la culture des plantes: afin de visualiser les chromosomes (par exemple pour détecter la trisomie), on cultive des cellules sanguines traitées par la suite à la colchicine. La division cellulaire est interrompue et les chromosomes restent condensés si bien qu'ils peuvent être identifiés à l'aide d'un microscope optique.

En vue d'obtenir de nouvelles espèces abondantes, les fleurs de plantes cultivées sont traitées à la colchicine. Il en résulte des graines polyploïdes, c'est-à-dire des graines dotées de plus d'un jeu de chromosomes. Une sélection de ces graines permet de cultiver des plantes à haut rendement. ►



Colchique d'automne
Colchicum autumnale

Toxicité	très toxique
Habitat	prairies grasses et humides
Odeur	inodore
Feuilles	lancéolées, charnues sans tige 3-4 feuilles sont entourées autour de la tige invisible, entre elles la capsule de graines



Ail d'ours
Allium ursinum

Toxicité	non toxique
Habitat	forêt de feuillus humide
Odeur	odeur d'ail
Feuilles	elliptiques, avec tige 2 feuilles par plante sortent individuellement du sol



Muguet
Convallaria majalis

Toxicité	très toxique
Habitat	forêt clairsemée
Odeur	inodore
Feuilles	elliptiques, avec tige 2-3 feuilles cernent la tige



Gare à la confusion!

Bien que le bel automne arrive, suivie de la période hivernale, il faut déjà penser au printemps prochain, quand nous sillonnerons de nouveau les forêts à la recherche d'ail d'ours. En effet, il vaut mieux regarder attentivement et cueillir les bonnes feuilles. Il faudrait cueillir et consommer l'ail d'ours avant qu'il ne porte de fleurs.

Les gens confondent facilement l'ail d'ours avec le colchique, hautement toxique, et même avec le muguet. A la période de cueillaison de l'ail d'ours, ces plantes vénéneuses sont elles aussi dépourvues de fleurs qui les distingueraient. Bien que l'ail d'ours, le colchique d'automne et le muguet aient en principe des habitats différents, les trois espèces apparaissent parfois côte à côte dans des clairières ou à la lisière de forêts. Les principales différences sont résumées dans le tableau à la page 37 et peuvent également être constatées sur les photos. ■

LE COLCHIQUE D'AUTOMNE À L'AFFICHE



Hormis «Les Faiseurs de Suisse» de 1978, avec Emil (Steinberger) et Walo Lüönd dans les rôles principaux (940'000 entrées en salle), la tragicomédie «Die Herbstzeitlosen» (terme allemand pour le colchique d'automne) compte parmi les plus grands succès dans toute l'histoire du cinéma suisse.

L'histoire du long métrage réalisé par Bettina Oberli, originaire d'Interlaken, se déroule à Trub, au fin fond de l'Emmental, et raconte comment Martha, la propriétaire de 80 ans de l'épicerie du village, réalise après la mort de son mari un rêve d'enfance et ouvre, soutenue par ses amies, une boutique de lingerie. AN.



Nouveau: le bandana des FANS

Maintenant disponible: le bandana des FANS

Les bandanas protègent du vent et du soleil. Les bandanas sont pratiques et fonctionnels – et ils ont fière allure. Désormais aussi avec le logo des Amis de la Nature!

Idéal pour toutes les activités outdoor: du ski et du snowboard aux randonnées d'hiver en passant par les excursions en raquettes ou à vélo.

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/boutique/bandana

Ou par mail sur :

info@amisdelanature.ch

Ou par téléphone au :

031 306 67 67

CHF 8.- Frais de port inclus



Chères Amies de la Nature, chers Amis de la Nature

Les Amis de la Nature attirent efficacement l'attention

Les principes directeurs et les valeurs des Amis de la Nature suisses constituent la mission et le cadre d'orientation de notre engagement qui consiste à prendre position et à agir dans l'intérêt de nos bases existentielles, de la protection de la biodiversité et de l'équilibre au sein des cycles naturels et des écosystèmes. Grâce à l'initiative et à l'engagement dynamique de notre vice-président Sebastian Jacquéry, efficacement assisté par l'équipe du centre administratif, le mouvement des Amis de la Nature a apporté la preuve irréfutable qu'il ne se contente pas de déclarations d'intention ni de belles paroles en lançant la pétition «Elucider la disparition des insectes». Au cours des réunions de concertation avec les autres organisations de soutien, nous nous sommes positionnés et profilés comme partenaire aussi fiable que compétent dans le cadre de la conception et préparation organisationnelle de la pétition et pour son lancement.

A présent, nos sections sont appelées à prendre leurs responsabilités pour assurer le succès de notre action. Réunions et randonnées sont autant d'occasions idéales pour organiser des collectes de signatures, mais aussi un appel à nos membres en vue de faire de la publicité dans leur entourage pour la pétition. Des listes de signatures doivent être sur les tables de nos maisons AN. Les collectes de signatures dans les zones piétonnières et de rencontre offrent en même temps l'occasion de faire la promotion de notre propre cause en informant efficacement le public sur l'engagement des Amis de la Nature. A travers notre

contribution pour mener à bien la collecte, nous avons gagné le respect non seulement auprès des autres organisations de soutien, mais aussi du grand public et de décideurs politiques.

Les multiples animations proposées par notre mouvement sont autant d'invitations à l'activité physique et à la rencontre dans la nature. Autrement dit: vivre la nature à travers tous ses sens, cultiver l'esprit communautaire avec des personnes partageant les mêmes valeurs, soigner sa forme, admirer et mieux comprendre les paysages, la faune et la flore. La pétition «Elucider la disparition des insectes» est une contribution concrète des Amis de la Nature en vue de préserver pour les générations à venir les chances d'expériences enrichissantes avec la nature.

Urs Wüthrich-Pelloli

Président de la Fédération Suisse des Amis de la Nature



Loisirs avec les Amis de la Nature

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Plutôt groupés qu'en solitaire: que ce soit en chaussures de randonnée ou avec des skis d'excursion, au printemps ou en été – les Amis de la Nature invitent à

des activités de loisirs bienfaitantes. Voici quelques exemples. Vous trouverez d'autres invitations des sections AN sur le site www.amisdelanature.ch

RANDONNÉE / ESCALADE / VARAPPE



Randonnée de montagne au Creux du Van NE

29 septembre 2018 – via la Ferme Robert vers le cirque grandiose du Creux du Van jusqu'en haut de la crête. Descente vers Noiraigue. T2/T3.

Organisation: section Züri.

Infos et inscription: Heinz Jossi, jossiruhe@blewin.ch, tél. 044 361 88 90.

Wandern über dem Urner Reusstal

4.10.2018 – Mittel Arni-Gurtellen-Melschligen, ca. 4 Std. mit 100 Hm aufwärts und 700 Hm abwärts. Mit Gabi Ellmayer als Wanderleiterin.

Organisation: Sektion Senioren Zürich.

Info und Anmeldung: Wandertelefon 044 400 11 53, jeweils ab 17 Uhr.

Wandern im Tessin

6.10.2018 – Bellinzona-Prada-Giubiasca, ca. 3.30 Std. mit 400 Hm aufwärts und 400 Hm abwärts. Mit Elisabeth Rüeeggsegger als Wanderleiterin.

Organisation: Sektion Senioren Zürich.

Info und Anmeldung: Wandertelefon 044 400 11 53, jeweils ab 17 Uhr.

Wanderung aufs Stöcklichrüz SZ

14.10.2018 – ab Sihlsee zu Fuss aufs Stöcklichrüz und via Etzelpass bis Schindellegi (T2).

Organisation: Sektion Winterthur.

Info und Anmeldung: Maja Wolf, maja.wolf@bluewind.ch, Tel 052 233 54 43.

Herbstwanderung im Lötschental VS

14.10.2018 – von der Fafleralp zur Anenhütte und via Gugginalp retour zur Fafleralp; je 650 Hm hoch und 650 Hm runter; T3.

Organisation: Sektion Herzogenbuchsee.

Info und Anmeldung: Annemarie Maurer, Tel 062 961 44 63 oder 076 304 87 73.

Wandern auf dem Jura-Höhenweg der Lägern AG

16.10.2018 – via Regensberg, Lägern, Schartenfels, Baden, ca. 3.45 Std. mit 350 Hm aufwärts und 560 Hm abwärts. Mit Alexander Jaecklin als Wanderleiter.

Organisation: Sektion Senioren Zürich.

Info: Wandertelefon 044 400 11 53, jeweils ab 17 Uhr.

Wandern hoch zur Chastelenfluh BL

18.10.2018 – Wanderung ab Arboldswil (628 m) zur Chastelenfluh (740m), und via Ziefen und Rebberg nach Bubendorf.

Organisation: Sektion Baselbiet.

Info und Anmeldung: Nik Pfister, Tel. 061 361 70 76 oder 079 724 33 08.

CULTURE / NATURE



Randonnée viticoles en Valais

19-22 septembre 2018 – randonnée et vin, dans les environs de Viège et de Sierre, avec deux stations de dégustation de vin.

Organisation: hôtel partenaire FSAN Stutz, Grächen.

Infos et inscriptions: Hans Oggier, hotel.stutz@bluewin.ch, tél. 027 956 36 57.

Besuch Stiftsbibliothek Kloster Einsiedeln SZ

28.9.2018 – Führung durch die Barockkirche und die weltberühmte Stiftsbibliothek des Klosters.

Organisation: Sektion NATURicum Zürich.

Info und Anmeldung: Rita Ryffel, r.ryffel@glattnet.ch, Tel. 044 822 17 90.

Visite des mines d'asphalte dans le Jura neuchâtelois

12 octobre 2018 – visite de la mine d'asphalte désaffectée La Presta dans le Val de Travers NE.

Organisation: section Ostermundigen.

Infos et inscription: Sonja Fankhauser, Tel. 031 839 00 20.

Littering – nous nettoions le ruisseau

27 octobre 2018 – nettoyage de ruisseau sur la Reitplatz, au bord de la Töss à Winterthur ZH.

Organisation: section Winterthur.

Infos et inscription: Simi Schmid, schmid.simi@clinch.ch, tél. 079 433 35 79.

Kulinarische Wallis-Wanderung

17.-20.10.2018 – zwei Wanderungen in den Regionen Mund und Sierre mit Safran-Risotto und Bisolée, inkl. Transport/Hotelunterkunft.

Organisation: NFS-Partnerhotel Stutz, Grächen.

Info und Anmeldung: Hans Oggier, hotel.stutz@bluewin.ch, Tel. 027 956 36 57.

Repas de la Saint Martin NE

9.11.2018 – une soirée de la Saint Martin (Martinstag) au Chalet Le Moléson.

Organisation: Section de Lausanne.

Info und Anmeldung: an-lausanne@bluewin.ch, 079 782 22 69.

Ans Sängersfest in Tallin

4.-19.7.2019 – Kultur- und Naturreise ins Baltikum; mit Besuch des grossen Sängersfests in Tallin, Estland!

Organisation: Sektion Winterthur.

Info und Anmeldung: Fritz Renold, fritz.rosmarie@bluewin.ch, Tel. 052 335 24 39.



Accédez directement à nos activités par Code QR!



Consultez toutes les activités sur www.amisdelanature.ch!

Zu vermieten:

Ferienwohnung und Ruheoase in Centovalli / Tessin

6658 Costa di Borgnone, 700m Hoch gelegen, an der Grenze zu Italien, 20 Min. nach Locarno Einkauf- Bade- Möglichkeit in ruhiger Umgebung für naturliebende Menschen. Bergpanorama.
2 Zi. mit 2 bzw.3 Betten, WZ, Küche, Dusche, WC, Terrasse mit traumhafter Aussicht, gerne auch ganzjährig zu vermieten, Heizung vorhanden.
Bettwäsche, Handtücher, Liegestühle können gestellt werden.
claudia@ticino.com 078 660 21 01

BALKANTOUR

Berge - Natur - Kultur
entdecken - geniessen-begegnen

Naturreisen mit Fachbegleitung 2019 Montenegro und Albanien

* Ornithologische und landschaftliche Vielfalt
Skadarsee/Küstengebirge 29.März – 7.April

* Botanische und landschaftliche Vielfalt
28. April – 5.Mai

*Bergfrühling in Montenegro und Albanien:
Blumen-Wandern 8.– 16.Juni

balkantour.ch info@balkantour.ch 0325110607

Judith Schürmann Pobor und Radovan Pobor

SICILTREK

ÄTNA - STROMBOLI - INDONESIEN



vulkane-erleben.info

Jetzt das Datum vormerken!

Naturfreunde 
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Die «Naturfreund»-Jubiläums-Leserreise

Sächsische und Böhmisches Schweiz mit Dresden

Wandern und Kultur

vom 12. bis 19. Mai 2019
mit Fritz Renold

4 questions à...



Aujourd'hui, les 4 questions s'adressent à **Philippe Pellaton**, membre de la section AN Berne. En tant que directeur de l'hôpital de Münsingen, il a incité en 2018 le personnel hospitalier à participer à l'action de vélo *bike-to-work*.

Se rendre au travail à vélo plutôt qu'en voiture (ou avec les TP): voilà l'idée du concept bike-to-work. Quel est l'intérêt de la direction d'inciter les collaborateurs à choisir le vélo pour se rendre au travail?

Cela fait plusieurs années déjà que les collaborateurs de l'hôpital de Münsingen participent à cette action qui s'étend sur quatre semaines. Nous participions toujours en tant qu'élément de l'entreprise respectivo (actuellement Inselgruppe AG) et avons encouragé notre personnel à se joindre à une équipe. Laisser sa voiture au garage est une contribution en faveur de l'environnement. Certains prennent aussi du plaisir à relever le défi de se mesurer à d'autres équipes. En ce qui me concerne, la distance parcourue quotidiennement était de 25 kilomètres. Je prends parfois aussi le vélo électrique pour aller travailler.

L'hôpital de Münsingen compte environ 300 employés. Quel était le taux de participation à la dernière action vélo?

En tout, ce sont 44 collaborateurs répartis en 12 équipes qui ont participé à l'action. L'entreprise Inselgruppe compte parmi celles employant le plus de salariés. Ensemble, nous avons parcouru une distance totale dépassant largement les 100'000 kilomètres. Les équipes étaient parfois professionnellement mixtes, d'autres fois «pures». Des hommes et des femmes des secteurs médicaux, soins et services y ont participé. Moi-même, je circulais en compagnie d'un médecin cheffe, d'un cadre du domaine des opérations et d'un médecin agréé. Nous autres habitants de Münsingen avons pédalé pendant 85 % des jours ouvrables et parcouru 7006 kilomètres en nous épargnant ainsi un peu plus de 1000 kilos de CO².

La participation à l'action a-t-elle modifié d'une façon ou d'une autre le climat de travail ou le rapport entre les différents collaborateurs?

Cette action n'est qu'une preuve supplémentaire pour attester notre cohésion interprofessionnelle. Ensemble, nous pouvons faire bouger les choses et c'est notre action concertée qui fait notre force. Dans un petit hôpital, nous travaillons dans différents métiers côte à côte et sommes dépendants les uns des autres. La participation à bike-to-work pourrait par ailleurs encourager d'autres à choisir davantage le vélo à l'avenir. J'en fais moi aussi partie.

La dernière édition de l'action vélo a rassemblé sur l'ensemble de la Suisse 64'680 participants qui ont parcouru une distance cumulée de 15'970'071 kilomètres. L'hôpital de Münsingen participera-t-il également à la prochaine édition?

J'en suis persuadé. Notre entreprise y participe depuis plusieurs années déjà. Une commission de l'Inselgruppe décerne des prix pour les meilleurs résultats. Par ailleurs, le président de la direction a promis un brunch pour tout le monde si nous parcourons en 2018 au minimum 80'000 kilomètres. De telles manifestations nous rapprochent au sein de notre entreprise tout entière dont l'hôpital de Münsingen n'est qu'un maillon.

D'actualité: Natura Trail de la vallée de Binn

Le nouveau guide de poche des Amis de la Nature Suisse



Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Randonnée dans la vallée de Binn VS – idéal pour les familles
Le guide de randonnée FSN montre le chemin

Vivre activement – vivre la nature

- Prix réduits dans le millier de maisons AN disséminées en Europe!
- Offres exclusives de la botanique jusqu'au cours d'escalade!
- Engagement direct pour l'environnement et un tourisme doux!



Naturfreunde Schweiz
Amis de la Nature Suisse
Amici della Natura Svizzera
Amis da la Natira Svizra

Point de vue

ENVIRONNEMENT ET POLITIQUE

UN ANCIEN MEMBRE DU CONSEIL DE BANQUE BNS S'EXPRIME

Pourquoi je fais partie des Amis de la Nature

J'aimais aller en montagne dès mon enfance. Plusieurs camps d'été m'ont permis de découvrir au fur et à mesure diverses régions de Suisse. Par la suite, j'ai régulièrement entrepris des randonnées en compagnie de ma femme, à deux, ou avec des amis. Je me suis mieux reposé l'été de mon travail à l'Ecole des Hautes Etudes en marchant en montagne plutôt qu'en paressant en bord de mer. Bouger est une chose, savourer la beauté de la nature une autre. On part et marche pas à pas et se rend compte qu'on avance aussi en montant la pente et que le but se rapproche. Voilà pour l'aspect quasi méditatif de la marche.

J'ai rejoint les Amis de la Nature grâce à des collègues de mon parti, randonneurs et skieurs passionnés et par ailleurs membres de la section AN de Zoug. C'est ainsi que j'ai découvert tout le charme de la cabane appartenant aux amis zougais et située légèrement en dessous de l'Ibergeregg, point de départ idéal pour escalader le Grand Mythe ou entreprendre la jolie randonnée jusqu'au Spirstock, dans la région de Hochybrig. En hiver, les belles pentes font le bonheur des skieurs. Une fois, nous avons parcouru une journée à quatre le trajet entre le Raten en passant par le Hühstuckli jusqu'à la cabane où nous sommes restés quelques jours. A une autre occasion, nous l'avons occupée pendant une semaine tout seuls avec nos deux enfants.

Au cours de ces dernières années, nous avons souvent participé à la réunion de cabane qui se déroulait toujours un week-end d'automne. Des camps de Pentecôte de 3-4 jours se déroulaient jadis à différents endroits en Suisse, notamment dans des maisons appartenant aux Amis de la Nature ou encore dans l'inoubliable Casa Solidarietà, dans les Centovalli.

La camaraderie occupe une place primordiale au sein des Amis de la Nature. C'est pourquoi tout le monde se sent rapidement à l'aise et chez soi. Surtout dans une cabane où on vit plus près les uns des autres. On ne complique pas les choses, chacun coopère et personne ne se plaint du manque de confort. D'ailleurs, ce n'est pas vraiment le cas pour la cabane zougaise restaurée de fond en comble ces deux dernières décennies et qui se présente aujourd'hui dans un état remarquable: du niveau «business class» pour les standards des Amis de la Nature.

Dans les années 1990, nous avons passé une magnifique semaine d'été en famille dans la chambre de famille de la maison AN à Zermatt. Même si les enfants n'avaient que 4 et 8 ans, nous avons pu entreprendre toute une série de balades et excursions. Malheureusement, la maison n'appartient plus aux Amis de la Nature – quel dommage.

Les Amis de la Nature ont de quoi combler toutes les tranches d'âge. Quand nos enfants étaient encore petits, ma femme et moi étions aussi bien les bienvenus que maintenant où nous sommes à la retraite. J'apporte depuis quelques années ma modeste contribution à la vie associative en tant que réviseur.

Depuis mon départ à la retraite, je continue d'effectuer des randonnées en montagne. Il y a tant et tant de belles choses à découvrir et à explorer dans nos montagnes!

Armin Jans, Amis de la Nature Zug



Armin Jans (69 ans) a terminé sa carrière professionnelle comme professeur à l'Ecole des Hautes Etudes des sciences appliquées à Winterthur. Il a été membre PS du Conseil communal et du Conseil d'Etat de Zoug et a accompli un mandat de quatre ans au Conseil national; membre du Conseil de banque de la Banque nationale suisse et de la banque cantonale de Zoug.

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 2/18

L'évolution démographique ne doit plus être un tabou

«L'éditorial «Le beurre et l'argent du beurre» dans le dernier numéro de l'«Ami de la Nature» m'a profondément touchée. Enfin quelqu'un qui dit noir sur blanc ce qu'il en est aujourd'hui de la prolifération des constructions en Suisse. Une phrase a particulièrement attiré mon attention: «Plus nous sommes nombreux et plus nous nous propageons, plus il est important d'accepter des contraintes valables pour tous afin de préserver la verdure et le calme.» La règle la plus importante et la plus efficace serait à mon avis de limiter notre reproduction, également en Suisse. Car seule l'application scrupuleuse du principe d'un enfant par famille (dans le

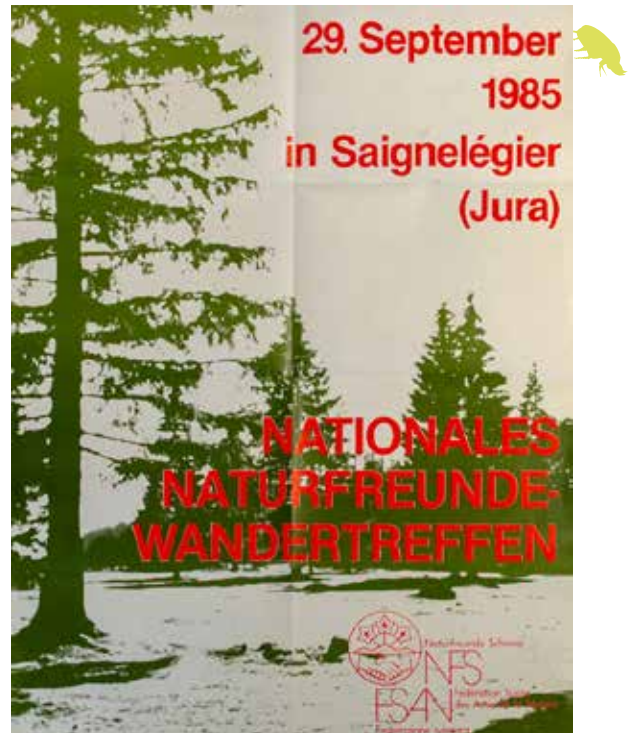
monde entier) peut sauver le monde. Le faire de son propre gré arrive aussi peu que payer volontairement ses impôts. Il faut du courage pour l'envisager. Or, rien ne va sans ce courage. Il faut une grande force morale pour aborder également des sujets déplaisants. Sinon il ne nous restera plus alors que de clôturer les enclaves naturelles restantes et de les doter d'un système de réservation pour éviter les files d'attente.»

– Maja Häusermann, Zürich

COURRIER DES LECTEURS: SAIGNELÉGIER IL Y A 33 ANS

Rencontre nationale de randonneurs au bord du fossé des roestis

«En retapissant récemment une chambre, mon regard s'est posé sur cette affiche réalisée il y a 33 ans déjà par la Fédération Suisse des Amis de la Nature à l'intention des sections AN annonçant un événement de taille. En tant qu'ancien président central, je profite de l'occasion pour revenir sur cette manifestation et pour en suggérer l'organisation d'une autre. Nous voulions à l'époque aider à surmonter le fossé des roestis qui existe aussi au sein de notre fédération. Il fallait trouver un endroit proche de la frontière linguistique et facilement accessible sur des chemins de randonnée venant de toutes les directions. C'est pourquoi nous avons alors choisi Saignelégier. Par un temps magnifique, de très nombreux Romands et d'immenses contingents de Suisses alémaniques se sont retrouvés dans les Franches-Montagnes à Saignelégier. C'est dans le somptueux cadre du Marché Concours que s'est déroulée la «Rencontre nationale de randonnée des Amis de la Nature». Dans mon discours, j'ai plaidé en faveur d'une bonne offre de randonnées dans les sections, étant convaincu que cela correspond à un besoin humain inné. C'est exactement à l'image de ce que disait dans sa chronique du dernier numéro (2/18) de l'«Ami de la Nature» l'actuel président de la FSAN Urs Wüthrich-Pelloli. Il a souligné que, selon un sondage, les randonnées faisaient partie des principales activités des sections. Il a insisté pour souligner l'importance de maintenir et même d'élargir cette offre. J'ajouterais: Pourquoi ne pas organiser une nouvelle rencontre nationale de randonnée des Amis de la Nature



destinée à tous les membres et toutes les sections AN de Suisse? Je suis sûr que le succès serait au rendez-vous!»

– Silvio Bircher, ancien président de la FSAN et ancien Conseiller national (AG)

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 2/18

Parfois je rêve...

«J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ton éditorial dans le dernier numéro de l'«Ami de la Nature» - tu as complètement raison. Félicitations. Quand je vois à quel rythme on construit autour de Zurich et sur l'ensemble du Plateau suisse - et pas seulement des maisons individuelles - , j'en ai la tête qui tourne. Malgré tout, je rêve parfois d'un lieu tranquille à la lisière

d'un bois ainsi que d'un jardin ouvrier quand les jeunes des cités viennent faire la fête sur ma place (ce qui arrive chaque soir/nuit)... tandis que d'autres agglomérations ne sont là que pour dormir, la ville entend continuer d'animer les quartiers.»

– Ursula Heiniger, Zürich

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 2/18

Merci pour la suggestion culturelle

«Interpellé par la lecture de votre portrait du musicien lucernois Albin Brun et son rapport avec la nature, j'ai acheté le disque «Glisch d'Atun» enregistré avec l'accordéoniste Patricia Draeger. Cette musique est originale sans forcer, pour moi une vraie trouvaille. Merci beaucoup pour ce tuyau! D'ailleurs, je voudrais plus généralement féliciter la rédaction pour ce qu'elle offre depuis toutes ces années. L'éditorial titre «Le beurre et l'argent du beurre» était lui aussi particulièrement percutant.»

– Diego Martin, Zürich

Note de la rédaction : Merci à notre tour pour cet écho. La série consacrée aux musiciens et au rapport entre la nature et leur musique sera poursuivie dans le numéro de décembre de l'«Ami de la Nature».

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 2/18

Nochmals: darf man «radeln»?

«Da gab es im «Naturfreund» 1/18 den Reisebericht «Radeln durch Spanien», der ein verdient positives Echo auslöst. Aber da gab daraufhin die Leserbriefe mit Zurechtweisungen wegen der Verwendung von Germanismen; da gab es Belehrungen mit dem Fingerzeig auf den Duden «Schweizerhochdeutsch», und da wurde ein Reigen von Dichtern mit Weltruhm in Anspruch genommen, die in ihren Werken das Schweizerdeutsch, respektive das Schweizerhochdeutsch gepflegt haben sollen (für einige von ihnen trifft das für unser Schweizerdeutsch jedoch gar nicht zu!). Und da wurden Tipps gegeben, wir müssten nicht nur unserer Heimat, sondern auch unserer Sprache Sorge tragen. Ich frage mich: was muss da so Ungeheuerliches vorgefallen, dass ein interessanter Reisebericht eine derartige Hysterie auslöst?»

Unser Primarlehrer, ein rätoromanischer Schriftsteller, hat uns beim Wechsel vom Romanisch- zum Deutschunterricht beigebracht, dass «Velo» der Begriff für Fahrrad sei und dieser leite sich vom französischen «vélo» ab und bedeute so viel wie «schnell zu Fuss». Im Romanischen spricht man von «il velo», im gepflegten Hochdeutsch heisse es aber Fahrrad und nicht Velo. Seither fahre ich auf Schweizerdeutsch Velo, auf Hochdeutsch aber Fahrrad – und fühle mich dabei sattelfest.

Bei Fremdsprachen will der Schweizer möglichst so schreiben und sich ausdrücken, wie im Ursprungsland, nur beim Hochdeutschen bemüht er sich kaum um eine gepflegte Aussprache und Wortwahl. Unser Sonderfalldeutsch hindert uns, gewähltes Hochdeutsch zu schreiben und vor allem zu sprechen. Aber das Wichtigste wäre bei all diesem Aufruhr fast untergegangen: dass der Text «Radeln durch Spanien» ein interessanter und informativer Bericht für ambitionierte Radler – äggsüsi – Velofahrer ist.»

– Herbert Cadosch, Adliswil

GTA Grande Traversata delle Alpi

Live-Vortrag von Iris Kürschner und Dieter Haas

Basel	Mo 29.10.	Volkshaus	19.30 Uhr	Thun	Sa 3.11.	Burgsaaal	19.30 Uhr
Zürich	Di 30.10.	Volkshaus	19.30 Uhr	Rorschach	So 4.11.	Würth Haus	16 Uhr
Bern	Mi 31.10.	Freies Gymn.	19.30 Uhr	Aarau	Mo 5.11.	KUK	19.30 Uhr
Luzern	Do 1.11.	IMAX	19.30 Uhr				

Info und Vorverkauf: Globetrotter, Transa und www.explora.ch

Supprimer les camps scolaires – une erreur capitale

«Dans mon enfance, il n'y avait qu'un seul rendez-vous par semaine qui comptait: samedi à 14 heures à l'orée du bois, à côté de la cabane des scouts. Les camps de Pentecôte, d'été et d'automne étaient les autres moments forts de l'année. Etre loin des parents, construire des ponts de cordes, partir en vadrouille la nuit, rentrer à la maison sale et en sueur, on ne pouvait rêver mieux. Puis, plus tard, en tant qu'enseignant, l'expérience formidable des camps scolaires et de ski: approcher les élèves sous un autre angle et découvrir leurs talents cachés, cultiver l'esprit communautaire, consoler des élèves qui souffrent du mal du pays ou d'un chagrin d'amour – unique!

Suffisamment d'argent pour le secteur informatique

Et aujourd'hui? Le Tribunal fédéral a décidé que la somme payée par les parents pour les camps scolaires est limitée à 16 francs par jour. C'est donc aux communes de débours davantage. Des mesures d'économie dans une Suisse tellement riche – et par conséquent supprimer les camps scolaires! Mon Dieu, tout cet argent que nous avons dépensé ces dernières années dans les écoles dans le domaine informatique pour l'acquisition d'ordinateurs qui étaient déjà dépassés au bout de trois ans et inutilisables si bien qu'il a fallu se rééquiper pour des dizaines ou des centaines de milliers de francs... Et l'Etat? Il a englouti plus de 150 millions dans un programme informatique qui n'a jamais fonctionné. Il nous suffirait de renoncer à l'achat d'un seul avion militaire pour assurer pendant des années le financement des camps scolaires en Suisse. Bien sûr, je sais, il ne faut comparer des pommes avec des poires. Pourtant, cela paraît évident, nous économisons au mauvais endroit.

Pensons à tout cet argent que nous dépensons pour des enfants et adolescents accros aux jeux qui laissent littéralement passer à côté d'eux leur jeunesse en se cramponnant à leur console! La thérapie la moins chère et la plus efficace serait d'organiser un camp scolaire sans portable ni télévision. Comme chez toute addiction, il y aurait dans un premier temps des effets provoqués par le manque, mais c'est là qu'interviendrait une réorientation vers la nature: se rassembler autour d'un feu de camp, entonner des chansons paillardes, respirer un air vivifiant. Ce qui nous enchantait autrefois devrait encore plaire aujourd'hui. Notre ADN ne s'est pas modifiée autant. Les onéreux paquets de mesures de psychologie scolaire, les thérapies de désintoxication, les mesures de formation – tout cela pourrait en partie être remplacé par des camps scolaires peu chers.

«Je n'ai encore jamais été au bord d'un ruisseau...»

Je voudrais évoquer un autre aspect du problème. Les camps scolaires dans les maisons AN, pour lesquels je m'engage aujourd'hui, ont un taux d'occupation insuffisant et sont déficitaires. Une fois que ce réseau de maisons sera ruiné, il ne s'en remettra pas.

C'était la dernière semaine avant mon départ à la retraite comme enseignant, mon ultime «colle». J'ai voulu simplifier les choses en imposant à l'élève comme sujet de rédaction «Mes souvenirs au bords d'un ruisseau». Deux heures plus tard, il m'a remis la phrase suivante: «Je n'ai encore jamais été au bord d'un ruisseau, je n'en ai jamais vu un, sauf peut-être virtuellement.» Travaillant tout de même dans une commune rurale de l'Oberfreiamt, j'en attendais bien entendu un peu plus. Mais c'est la réalité aujourd'hui! J'ai ordonné à mon détenu de se rendre au bord du ruisseau du village et de revenir les souliers sales et mouillés pour prouver qu'il y était allé.

Si je pouvais, j'ordonnerais la même punition à tous les hommes politiques communaux qui ne pensent qu'aux économies!»

– Hans Kaufmann, section AN Oberfreiamt

A propos des Brittli de la maison AN Mettmen

«L'article consacré dans l'«Ami de la Nature» 2/18 à notre maison AN Mettmen nous a beaucoup plu. Permettez-nous une précision à propos des «Brittli» (volets de fenêtres): les plus anciens parmi nos membres savent évidemment qui a peint ces panneaux: il s'agit de Franz Bosshard de Zurich. Au début des années 1950, Franz gardait avec sa femme la cabane Mettmen et a réalisé ces peintures d'une manière si extraordinaire pendant ses heures de loisirs.»

– Membres libres de l'Association cantonale de Glaris



Pour marquer :

Assemblée des délégués FSAN 2019

Quand: samedi 25 mai 2019

Où: dans Muri AG, dans le complexe du monastère, directement à côté de la gare.

Organisation:

Section des Amis de la nature Oberfreiamt AG et la Centre administratif de la FSAN.

VOYAGE DES AMIS DE LA NATURE: CULTURE ENTRE OCCIDENT ET ORIENT

En 2019 en Arménie et à Chypre

D'une part un passionnant voyage culturel en Arménie, de l'autre de savoureuses randonnées à Chypre: les Amis de la Nature de la section Baselbiet organisent une fois de plus en 2019 des voyages à l'étranger instructifs.

Le voyage à Chypre se déroulera du 26 mars au 6 avril. Des randonnées faciles d'un jour (jamais plus de 10 kilomètres) nous font découvrir les principales particularités culturelles et naturelles, respectivement de petits bijoux cachés. En fait notamment partie la ville portuaire de Kyrenia où se trouve également le «camp de base» de cette semaine de randonnée. Citons par ailleurs la vieille ville de Limassol où le groupe passera les deux dernières nuits de ce périple.

Le voyage est organisé par les membres AN Hasan et Ursula Tonkaya qui invitent pour la troisième fois déjà à un voyage de randonnée à Chypre.
Infos: hutopkaya@bluewin.ch, tél. 061 703 16 85.

Le voyage culturel à travers le pays montagneux d'Arménie (avec guide en allemand) se déroule du 5 au 14 juin 2019. Hormis la «ville rose» de Yerevan, signalons la visite des monastères de Geghard, Haghartsin, Sewanavank, Noravank, Khor Virap (superbe vue sur le mont Ararat), Saghmosavank ainsi que du temple païen de Garni. Le voyage offre également une excellente occasion d'entrer en contact avec la population locale.

Le voyage est organisé par les membres AN Hasan et Ursula Tonkaya.
Infos: hutopkaya@bluewin.ch, tél. 061 703 16 85. AN.

A lire dans l'«Ami de la Nature» 4/18

VIVRE LA NATURE

EXCURSIONS À SKI EN COMPAGNIE D'AMIS DE LA NATURE
JE SUIS MOI AUSSI INVITÉ

EN ROUTE AVEC ENGAGEMENT DEPUIS DES ANNÉES

TRAVAIL BÉNÉVOLE DES AMIS DE LA NATURE
QUI, QUOI, COMBIEN, POUR QUI?

NOS MAISONS

VISITE À LA MAISON LA PRISE MILORD
MAISON AN DE LA SECTION LA CÔTE-PESEUX



L'«Ami de la Nature» 4/18 paraît

Impressum

Editeur

Fédération Suisse des
Amis de la Nature FSAN
centre administratif,
Pavillonweg 3, case postale
3001 Berne
Téléphone 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
www.amisdelanature.ch

Tirage

21'300 exemplaires en allemand.
2050 exemplaires en français.
99. Jahrgang. Paraît 4 fois par an.

Prix

CHF. 8.50
Abonnements: CHF. 30.-

Traduction: François Grundbacher

Adresse de la rédaction

Naturfreunde Schweiz, Herbert Gruber
Postfach, 3001 Bern
herbert.gruber@naturfreunde.ch

Annonces

Jordi AG – das Medienhaus
Aemmenmattstr. 22
3123 Belp
Tel. 031 818 01 11
stefan.mueller@jordibelp.ch

Date limite des annonces

4/2018: 30.11.2018



ClimatePartner
klimaneutral

Druck | ID: 53458-1411-1039

Pour faire bonne impression!

Précis, consciencieux et rapide – Les chevaliers de Printcesse impriment, cartes de visite, flyers, affiches et plus encore... Tous les produits imprimés se trouvent sur le site.

www.printcesse.ch



printcesse.ch